

Où il est question de radio et de radiodiffusion

(Suite de la 1ère page)

Les émissions du CHLP

Un incident simplement dans le reste du débat. Le député libéral de Lotbinière, M. Verville, a protesté contre les émissions de la Fédération des clubs ouvriers par le poste de la Patrie.

M. Duranleau a répliqué que le gouvernement n'a pas l'intention de supprimer la liberté de parole, même si la liberté de parole doit être défavorable au gouvernement. M. Duranleau ne voit rien de respectable dans les discours qui ont été prononcés jusqu'ici par la Fédération des Clubs Ouvriers, au poste de la Patrie.

Il est tout de même amusant que, le jour même où M. Duranleau faisait cette déclaration, la Presse ait publié la photographie de M. E.-L. Patenaude, accompagnée de cette mention: "Ancien ministre du Revenu de l'intérieur, puis secrétaire d'Etat dans le cabinet Borden; ancien ministre de la Justice dans le cabinet Meighen, qui a été nommé au poste suprême de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec."

La photo de M. Patenaude dans la Presse n'explique-t-elle pas l'attitude parlementaire de M. Duranleau à l'endroit de la Fédération des clubs ouvriers? Ne serait-ce pas plutôt l'attitude parlementaire de M. Duranleau à l'endroit de la Fédération des clubs ouvriers qui explique la publication de la photo de M. Patenaude dans la Presse? Par ailleurs, les intentions de M. le Tremblay à propos du poste radiodiffusion de la Presse Publishing ne pourraient-elles pas expliquer l'attitude de M. Duranleau et la publication de la photo de M. Patenaude?

Le camp de Valcartier

En réponse à une interpellation de M. Lapointe, le ministre de la Défense nationale, M. Sutherland, a dit que trois députés montrealais, MM. Sullivan, Bell et Laurin, avaient été chargés de s'occuper de la question d'envoyer des chômeurs célibataires au camp de Valcartier. Ces trois députés, dit le ministre, n'ont cependant pas été chargés de faire le choix des recrues pour Valcartier mais simplement de voir à ce qu'il conviendrait de faire. Les députés en question, qui sont tous en relation avec la Commission montrealaise du chômage, c'est à cette commission que les chômeurs célibataires doivent s'adresser, s'ils veulent être envoyés à Valcartier.

Le député de Sherbrooke a signalé au ministre le cas de 125 célibataires de Sherbrooke, des chômeurs évidemment, qui ne demanderaient pas mieux que d'aller au camp de Valcartier. M. Sutherland a dit qu'il s'en occuperait.

Nécrologie

BERNARD — A Montréal, le 23, à 59 ans, M. J.-C. Bernard, épouse du Dr J.-C. Bernard (née Antoinette Garépy).

BLANCHARD — A St-Jean-Baptiste de Bouville, le 24, à 72 ans, Romuald Blanchard, époux de Maxima Malo.

CADORETTE — A Montréal, le 23, à 63 ans, Adolphe Cadorette, époux d'Elodie Laroché.

DE GUISE — A Montréal, à 57 ans, Mme Adèle Harvey, épouse de Joseph Théophile DeGuise.

DE MUY — A Outremont, le 23, à 28 ans, Mme Gabrielle Laroc, épouse de M. A. De Muy.

DESLAURIERS — A Montréal, à 66 ans, Mme F. X. Deslauriers, épouse de M. A. Deslauriers.

DUPUIS — A St-Jean, le 24, à 63 ans, François Dupuis.

LAVOIE — A Montréal, le 23, à 27 ans, Laura Goudreau, épouse de Zéphirin Lavoie.

LEDDO — A Montréal, le 24, à 31 ans, Laure Leddo, épouse du Dr Henri-Georges Leddo.

LORTIE — A Malouville, le 24, à 72 ans, Mme M. Lortie.

MORIN — A Montréal, le 23, à 32 ans, Laure Morin, épouse de Béatrice Jodan.

PATY — A Montréal, le 24, à 79 ans, Mme Marie Paty, épouse de Charles Provost.

RENAUD — A Montréal, le 23, à 72 ans, Gustave Renaud, époux de feu Amanda Lemire.

ROBERT — A Montréal, le 21, à 21 ans, Renée Robert, fille de feu Henri Robert et de feu Delma St-Anthoine.

ROY — A Montréal, le 24, à 15 ans, Louis Roy, fils de M. et Mme A. Roy.

SERVAZ — A Montréal, le 23, à 78 ans, Thomas Servaz, époux de feu Lydia Servaz.

ST-ANGE — A Montréal, le 25, à 74 ans, Claude St-Ange, épouse de feu Antoine St-Ange.

ST-PIERRE — A Montréal, le 23, à 77 ans, Delia St-Pierre, épouse de Georges St-Pierre.

SWEET — A Montréal, le 23, à 10 ans, Raymond Sweet, enfant de Paul Sweet et d'Henriette Proulx.

THÉBAULT — A Montréal, à 77 ans, épouse Thérèse, épouse de feu Albina Maillé.

THÉBAULT — A Montréal, le 23, à 18 ans, Gilles Thébaud, époux de Marie-Berthe Blais.

THÉBAULT — A Montréal, le 24, à 50 ans, Joseph Arthur Trempe, époux de Mary Thérèse.

VILLEREAU — A Montréal, le 24, à 66 ans, Valentine Gauthier, épouse de Jovite Villereau.

L'accord commercial franco-canadien

Il n'est pas conclu mais les négociations se continuent. C'est du moins ce que sir George Perley a répondu, cet après-midi, à une interpellation de M. Pierre-F. Casgrain. Sir George n'a pas dit si les négociations aboutiront bientôt.

Les droits sur le malt

M. Pierre-F. Casgrain a interpellé M. Rhodes pour savoir si un quotidien anglais de Montréal avait eu raison de publier que le gouvernement abandonnerait son projet, annoncé dans le budget, d'un impôt sur le malt. M. Rhodes a répondu que ça n'est pas par les journaux mais directement, à la Chambre, qu'il annonce en tant que ministre des Finances les modifications de taxes et d'impôts.

Comme le faisait observer un parlementaire calébouriste, le ministre des Finances ne tient pas à passer pour un chevalier de Rhodes et... de Mall...

Emile BENOIST

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le véritable retour à la terre

20 avril, 1933.

M. Louis Dupré, Rédacteur au Devoir, Montréal, Cher Monsieur, Votre article: "Songera-t-on enfin à faire travailler les chômeurs?" est on ne peut plus opportun. Vous avez absolument raison quand vous dites que l'on n'a rien encore tenté de rationnel dans Québec pour enrayer le chômage. On a tenté des palliatifs, on a empêché les personnes de crever de faim, c'est tout.

Je vous demandais l'an dernier de poursuivre une campagne subite en faveur d'un moratoire, et aussi en faveur d'un plan que je qualifiais de véritable retour à la terre. Le 9 septembre dernier, dans un premier-Montréal, sous votre signature, vous avez préconisé le projet qui vous aurait été suggéré par un avocat demeurant dans une région agricole. Dans ce même article, vous disiez: "Il serait sans doute facile de mettre le plan suggéré par notre correspondant (plan qui se rapporte beaucoup de celui exposé ici même, il y a quelques mois par M. l'avocat Napoléon Garceau) de retour à la terre à la campagne en leur assurant le gîte, le couvert et un peu de comptant."

Le 30 septembre, encore sous votre signature, dans un premier-Montréal, intitulé: "Le problème du chômage en Ontario", vous profitiez du rapport de l'Unemployment Research Committee pour insister sur le travail à donner aux chômeurs dans nos campagnes, et vous disiez: "Il faut nous y arrêter mais pas avant d'avoir noté trois choses: 1. — Que le projet proposé par M. Napoléon Garceau, C. R., et vigoureusement appuyé par un autre avocat qui a voulu garder l'anonymat, cadrera bien avec les recommandations de la Commission Ontario, et que ce système consiste à employer les chômeurs à l'amélioration des terrains de culture à la campagne," etc.

Malheureusement, vous n'avez pas, comme je le demandais, organisé une campagne subite pour faire mettre à exécution ce projet "d'un retour à la terre" ouvert à toute personne de bonne volonté.

Vous me permettez de vous demander à cette époque-ci de poursuivre la campagne préconisée il y a déjà plusieurs mois. Il y a dans nos campagnes des milliers de terres vacantes, terres défrichées, bâties, dans la majorité des cas, fertiles, qui ont été abandonnées par leurs occupants il y a dix ans à peu près, lors de la crise d'après-guerre.

Elles ont été généralement affermées à des voisins ou encore louées. A cause de la rareté de la main-d'œuvre, ceux qui les avaient affermées ou louées, les ont absolument négligées, n'ont récolté que le foin, et finalement à cause des facilités de gagner de forts salaires dans les villes, ont virtuellement abandonné la terre pour la culture.

Parcourez nos campagnes. Vous verrez des milliers de ces maisons avec des planches aux fenêtres, des bâtiments menaçant ruine, et les chômeurs poussant à pleine éponge, ces milliers de terres pourrissent, ces milliers de terres pourrissent, ces milliers de bras de travailleurs, au bénéfice des cultivateurs, et au soulagement de l'échiquier public, tout l'année.

Ceux qui en ont la possession ou la propriété, dans la plupart des cas, seraient prêts à louer un chômeur et sa famille, lui permettre de se faire un jardin, lui donner un salaire, sous forme de nourriture, pour qu'il travaille de concert avec le cultivateur à l'exploitation de cette terre, à son amélioration, à la réparation des bâtiments.

Il arrivera que si ce chômeur est un homme de bonne volonté, surtout s'il a quelque connaissance de l'agriculture, il puisse faire un marché avantageux tant pour lui que pour le propriétaire.

Ce qui est certain, c'est que les cultivateurs ne peuvent payer un salaire en argent, et il faudrait que le secours direct paie à ce chômeur un salaire et, dans le cas de familles nombreuses, une certaine allocation pour chacun des membres de sa famille.

Il y a encore d'autres ressources en travail: la plupart des cultivateurs de cette province depuis des années, toujours à cause de la cherté et de la rareté de la main-d'œuvre, n'ont pas donné à leur terre les soins voulus, ont négligé les travaux de culture, l'entretien des bâtiments, l'échiquier, ont permis à des arbrisseaux de grandir: pourquoi ne pas profiter de la surabondance de la main-d'œuvre pour permettre à ces cultivateurs de redonner à

leur terre la puissance de production d'autrefois, en faisant faire les travaux nécessaires, et la restauration des bâtiments, clôtures, édifices, etc.?

Comme dans le premier cas, le cultivateur peut bien louer, entretenir le chômeur, mais il ne peut payer salaire; encore là, le secours direct paierait ce salaire qui devrait être suffisant pour permettre au chômeur de s'habiller et de s'acheter au moins du tabac.

L'avantage de ce plan saute aux yeux: il est ouvert à tous, il permet au travailleur de se familiariser avec les travaux de la ferme, la vie rurale, et encore une fois, soulage l'échiquier public du coût de la nourriture et du logement du chômeur; donne une plus-value à la propriété, enrichit d'autant la province, le pays, sans compter que le travailleur occupé, n'est pas exposé à se démorale.

L'échevin Auger, sur une petite échelle, l'an passé, a permis à près de cent chômeurs de travailler ainsi. Vous citiez: "Il n'y a pas très longtemps, dans le Devoir, qu'un curé des environs de Hull avait placé plusieurs familles. A cause du nombre considérable de chômeurs, l'effort, l'initiative individuelle, n'est pas suffisante, il faut une organisation gouvernementale, qui étende son œuvre à travers toute la province."

Je suggérais dans mes différentes lettres aux autorités municipales de Montréal, aux autorités provinciales, de faire faire par les autorités municipales un recensement de ceux qui pouvaient disposer de terres avec maisons vacantes pour loger les familles; des cultivateurs qui pouvaient et voulaient employer des chômeurs, aussi le recensement des chômeurs, leur âge, leurs aptitudes.

Le résultat de ces recensements aurait été transmis à divers bureaux localisés dans divers endroits de la province, qui auraient pu mettre en contact et les cultivateurs et les chômeurs, pourvoir au paiement des travailleurs.

Il est encore temps, bien qu'il soit tard, d'organiser cette "drive" contre le chômage: nous ne sommes qu'en avril, les travaux sur la ferme ne sont pas urgents avant le 15 mai. Si nos gouvernements à Québec voulaient tout de suite se mettre à l'œuvre, il est certain qu'il y aurait dans nos campagnes, au travail, des milliers de personnes.

Je sais qu'il se présente des difficultés; tous les chômeurs ne voudront pas aller à la campagne; le travail organisé trouvera peut-être objection à cause de la modicité des salaires; mais une chose assurée, c'est qu'il y aura un lot nouveau heureux de pouvoir travailler, d'être assuré du lendemain.

Rien n'empêche qu'en même temps la presse ne fasse une campagne éducative suivie, démontre aux travailleurs organisés comme à tous, qu'à cause des conditions anormales que nous traversons, afin d'éviter de plus grands sacrifices plus tard, il faut aujourd'hui sacrifier les gros salaires, les avantages de classe ou de métiers, afin d'assurer le salut commun.

Il y aurait aussi un déboursé à faire pour transporter, déménager ces chômeurs des villes aux campagnes, mais ce déboursé sera amplement justifié par les avantages immédiats que la Société en retirera et la diminution du coût du salaire direct.

Il faut utiliser toutes les ressources de travail qui existent, puisque nous avons des centaines de milliers de chômeurs. Il est donc logique de faire un inventaire des possibilités de donner de l'ouvrage qui existent chez les cultivateurs.

On a pensé et on ne parle que de travaux publics: souvent des travaux somptuaires; pourquoi ne pas faire des travaux utiles, productifs, qui n'ont rien de l'échiquier public, et qui enrichissent, ou du moins empêchent, d'appauvrir les individus et le pays?

Quand l'exposition de ce plan à travers nos campagnes l'été dernier avec M. Laurent Barré, des journaux le critiquaient, parce que le travail des chômeurs profitait à des particuliers.

Pourquoi l'argent dépensé ne profiterait-il pas à quelqu'un au lieu de le dépenser inutilement? et d'ailleurs, on oublie une chose, le public est composé de particuliers et il vaut mieux que le nombre des particuliers qui peuvent subsister par eux-mêmes augmente plutôt que diminue.

Je suis d'accord avec vous, il est temps, plus que temps qu'il y ait une organisation centrale dont tous les efforts tendent à trouver la où il y a de l'ouvrage, et envoient les chômeurs à ces endroits.

Non seulement l'intérêt des chômeurs et des cultivateurs s'exerce, mais l'intérêt du commerce, de l'industrie et de la finance s'exerce encore plus impérieusement; ceux-ci ne peuvent subsister qu'en tant qu'ils sont alimentés par les masses; qu'importe que le marchand ait un beau compte de banque s'il n'a pas de client qui puisse acheter, son commerce ne pourra subsister. L'effort doit donc tendre uniquement et directement à redonner aux travailleurs du sol, des villes, la puissance d'achat.

Les agents que le secours direct dépensera pour aider le cultivateur en lui fournissant la main-

Docteurs, Consultez !!!
Les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute l'électricité médicale

—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouges
Lampes aseptiques pour salles d'opérations.

—Etablissements G. Boullite—
Instruments de Diagnostic

—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale
par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogues sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL H.A. 2357

Pour haler avec le "Devoir"

Le comité de Saint-Stanislas — Quelques réunions

Le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Saint-Stanislas s'est fondé, hier soir, sous la direction de M. Charles-Emile Lavigne, vice-président, général de l'A.C.V. du Canada. M. Lévis Lorrain, chef du secrétariat de l'A.C.V., exposa succinctement le projet d'aide au "Devoir" préparé par l'Association des Voyageurs à l'intention des Comités paroissiaux.

Voici les officiers du nouveau Comité:
Président honoraire: M. l'abbé Cléophas Pigeon, 1350 boulevard Saint-Joseph est.
Président: M. Louis Lecompte, 1475 boulevard Saint-Joseph est.
Vice-président: M. J.-A. Denis, 4690 rue Garnier (AM. 5650).
2e vice-président: M. C.-A. Carrier, 5129 rue Fabre.
Secrétaire: M. Lucien Lusignan, 4707 rue Christophe-Colomb (CH. 6620).

Tresorier: M. J.-H. Faucher, 4859 rue Garnier (CH. 7763).
Directeurs: MM. G. Desroches, Ovide Lussier, le notaire René Melloche, Amable Lemieux, Charles Marchand et Noël Couture.

Le Comité tiendra une réunion, vendredi soir, pour préparer une assemblée générale des lecteurs du "Devoir" dans sa paroisse.

A SAINT-ALPHONSE D'YOUVILLE

Le Comité des Lecteurs du "Devoir" se réunira, demain soir, à 8 heures, dans la salle de la bibliothèque.

A SAINT-JOSEPH DE BORDEAUX

Les lecteurs du "Devoir" de Bordeaux sont tous invités à une assemblée qui se tiendra, dimanche prochain, à 11 heures de l'avant-midi, à la salle adjacente à la sacristie.

d'oeuvre pourront aider le chômeur en lui donnant de l'ouvrage; l'avantage de pouvoir subsister par son travail rendra au centuple et permettra d'arriver graduellement à la solution de la crise.

Que nos gouvernements abandonnent donc les experts de toute sorte pour ne s'inspirer que du gros bon sens; qu'ils réfléchissent donc que la prospérité du commerce, de l'industrie, de la finance n'est que la conséquence de la prospérité des masses.

Votre campagne doit s'adresser au gouvernement de Québec, c'est lui seul qui peut prendre la direction; le gouvernement fédéral lui a laissé toute l'initiative; il ne peut la prendre à cause de l'autonomie provinciale.

L'hon. ministre de la colonisation a fait une superbe conférence sur le retour à la terre, le 18 février dernier, mais cette politique qu'il préconise, le gouvernement dont il fait partie se garde bien de la pratiquer.

Pas plus tard que le 6 avril, M. Marcolle, directeur du "Retour à la terre", du ministère de la colonisation, écrivait: "Je regrette de vous communiquer que notre mouvement de l'automne dernier est maintenant suspendu, va que notre objectif est atteint. Ignorez quelle sera la politique future de nos gouvernements concernant le retour à la terre."

Les membres du gouvernement provincial ne veulent qu'endormir l'opinion publique. Ils n'ont jamais voulu un véritable retour à la terre, ils n'ont d'yeux que pour la finance, la grosse industrie.

L'objectif du "retour à la terre" est atteint, dit le ministère de la colonisation. Trois cents familles ont été plantées parmi les souches au commencement de l'hiver dernier.

Mettez donc en vedette cette aptitude coupable, dénoncez donc cet empiètement du public; démontrez la mauvaise volonté du gouvernement provincial; le gouvernement fédéral est prêt à coopérer dans la mesure du possible à un véritable retour à la terre.

Votre serviteur,
Napoléon GARCEAU

"Des concessions forestières de 50 ans"

Tel était l'en-tête d'un article paru dans le Devoir en date du 19 avril 1933.

Le gouvernement provincial, par arrêtés ministériels, aliène au moyen du bail emphytéotique une partie de nos richesses forestières y compris un vaste territoire colonisable situé dans les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Dorchester, Frontenac, Wolfe, Compton, Mégantic et Beauce.

Ce sont tous des comtés où la colonisation a le plus de chances de réussir vu que les fils de cultivateurs peuvent se défricher un domaine à proximité de leurs parents et dans le milieu où ils ont grandi.

Je suis convaincu, et c'est ce que l'expérience démontre, que nous avons cent fois plus de chances de réussir en colonisant avec les gens de la localité et dans la localité qu'en envoyant nos colons à des centaines de milles sur un territoire inconnu d'eux et loin du foyer paternel.

Je proteste donc énergiquement contre cette manière d'agir de notre gouvernement provincial et de cette politique que je considère antinationale et antisociale.

Ces concessions faites, par arrêtés ministériels, à l'insu des représentants du public, me paraissent sinon ultra vives, du moins exorbitantes et injustes.

Le domaine national n'appartient pas à quelques ministères et il est pour le moins extraordinaire de leur part de déposséder toute une population pour assurer la fortune de trois compagnies dans neuf comtés.

L'encyclique Quadragesimo Anno veut que les pouvoirs publics exercent leur influence sur les corporations afin de contrôler la répartition du travail et des profits; et, ce n'est certes pas se soumettre à cette direction du Pape Pie XI et rien à la collectivité.

Je veux aussi souligner le fait qu'une telle partialité est tout à fait antisociale parce qu'elle provoque généralement des heurts entre les classes de la société, dont les conséquences sont presque toujours funestes.

Pourquoi ne donner la terre qu'à quelques-uns lorsque Dieu, dès l'origine, l'a faite pour chacun?

Pourquoi ces appropriations dans le domaine public à trois compagnies quand de par la nature ce même domaine devrait procurer de l'ouvrage, de la richesse et du bonheur à tous ceux qui le défrichent, le travaillent et le cultivent?

Pourquoi favoriser l'organisation de ces trusts, arrogants et impitoyables, au milieu de populations sans défense et déjà trop asservies? Pourquoi toujours augmenter le nombre des serviteurs quand de tous

Elle se rajeunit de neuf ans

Pour avoir une position

Kruschen la conserve jeune

Cette femme savait fort bien que ses 52 ans seraient un obstacle, pour s'assurer une nouvelle position. Elle crut bon de dire qu'elle avait 43. On lui dit qu'elle ne paraissait pas être aussi âgée que cela — et on lui donna l'emploi! Sa lettre nous raconte les faits:

"Mon mari est mort il y a quatre ans. J'ai été obligée de gagner ma vie comme ménagère. J'ai eu une indigestion aiguë, il y a deux ans, et je me sentais fatiguée et déprimée. J'étais bien sombre et tout me semblait un lourd fardeau. J'ai pris les Sels Kruschen. Après trois mois, je n'étais plus la même. J'ai obtenu une position d'importance, en disant que j'avais 43 ans. On m'a répondu que je n'avais pas l'air d'avoir cet âge. Ce sont les Sels Kruschen qui m'ont donné une bonne santé, de la gaieté et du courage pour me maintenir au poste!"

Chaque pincée, sans goût, de Kruschen, assure la provision quotidienne des six sels minéraux qu'il faut aux organes internes — les mêmes sels que fourniraient la nature, si vous meniez une vie active et saine au grand air. C'est ce qui



fait que Kruschen vous met et vous maintient en forme. Ces sels redonnent au foie et au rein l'activité nécessaire pour expulser du système chaque particule des déchets empoisonnés.

Le sang étant purifié et renouvelé par toutes les fibres du corps. Votre état s'améliore ensuite de jour en jour, jusqu'à ce que vous ressentiez, dans tout votre être, une vitalité surabondante.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c. et 75c. la bouteille.

Hôtel
PLACE VIGER
Montréal
La grande hôtellerie française de la métropole.
Cuisine soignée. Service courtois. Prix réduits.
Pour renseignements, s'adresser au gérant, J.-A. CASHMAN.

Les Beaux Voyages d'Été

11 jours — 1400 milles — \$110.

La Gaspésie
En autobus — Tous frais compris. Départ de Montréal les 4 et 18 juillet, 1er, 8, 15 et 22 août, et 5 septembre.
De Québec et retour... \$95.
Nombre limité — S'inscrire tôt.

Au Saguenay
à bord d'un transatlantique, le "LAURENTIC" — 27 tonnes. Départ de Montréal, 30 juin; retour 3 juillet.
2 jours, 2 nuits, cabine et tous repas... \$15.

Deuxième croisière au Saguenay le 12 août — même durée et même prix.

Terreneuve
à bord du "NEW NORTHLAND", 3ème croisière annuelle — Départ le 30 juin — 9 jours y compris Québec. Ste. Anne des Monts, Gaspé, Corner Brook, le Labrador, la Côte Nord et le Saguenay.
De Montréal et retour... \$85.
De Québec et retour... \$79.

A New-York
De Montréal et Québec par le fleuve, le golfe et l'Atlantique.
CALGARY — 20 juillet et 1er août.
DUCHESS OF BEDFORD — 22 juillet, 1er, 11 et 21 août.
Aller, 5 jours... \$40.
De New-York en chemin de fer à volonté.
Aller et retour, 11 jours... \$60.

A Chicago
Exposition mondiale de juin à octobre.
Départ et retour à volonté via Toronto, les Chutes Niagara et Détroit. — Tarif réduit.
Chemin de fer ou autobus.
Voyage complet en préparation — Détails sur demande.

Les Bermudes
De Montréal et retour à bord des "LADY" du Can. Nat.
Départs tous les 15 jours à partir du 3 mai.
Aller et retour, cabine extérieure... \$90.
Cabine avec douche... \$115.
Rabais de 10% aux nouveaux mariés.

Nombres autres croisières au SAGUENAY — Dans le GOLFE, à TERRE-NEUVE — aux BERMUDES, aux CHUTES NIAGARA, etc.
Tous renseignements sur demande.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages
430 Notre-Dame Est — Montréal

Bureaux à Paris — Rome — New-York.

BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

TRUST GENERAL DU CANADA
Lancaster 5220

Appartements à louer:
431 Sherbrooke ouest, 2, 3 et 4 pièces, meubles ou non meubles.
363 Sherbrooke ouest, 4 et 5 pièces, meubles ou non meubles.
410 Sherbrooke ouest, 1 et 2 pièces.
2020 St-Urbain, 2, 3 et 4 pièces, meubles ou non meubles.
2024 St-Denis, 2, 3 et 4 pièces, meubles ou non meubles.
1470 Fort, 6 pièces.
362 Ave. Mont-Royal ouest, 7 pièces.
332 Queen Mary Road, 5 pièces.

Maisons à louer:
1004 1012 Mont-Royal est, 6 et 7 pièces.
4177 Berri, 4 pièces.
3725 St-Denis, 9 pièces.
431 Dorchester est, 6 pièces.

M. BENNETT AUX ETATS-UNIS — Les journalistes interrogent le premier ministre du Canada à son arrivée à New-York, en route pour Washington.

Le bill de la navigation au Canada

Ottawa, 26 (S.P.C.) — Le comité du transport par eau du Sénat a recommandé aujourd'hui le retrait d'un bill qui aurait complètement révisé les lois canadiennes de la navigation, mais il présentera un bill qui n'amendera que certains chapitres de la loi, plus particulièrement ceux qui ont trait à la navigation dans les eaux canadiennes. Le bill aurait été retiré à cause de certaines difficultés constitutionnelles, a déclaré M. le sénateur Arthur Meighen.

NOS SERVICES
SALONS MORTUAIRES
ASSURANCE DIRECTEUR DE FUNÉRAIRE FUNÉRAILLES
AMBULANCES PRIVÉES

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
de FRAIS FUNÉRAIRES

Rue Ste-Catherine, 302 Est
Téléphone: PLateau 7-9-11
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Le R. P. Joseph Bonhomme, Oblat, nommé vicaire apostolique du Basutoland

Le R. P. Joseph-W. Trudel, Père Blanc, vicaire apostolique de Tabora

(Dernière heure)

CITE VATICANE, 26 (S. P. C.). — Le Souverain Pontife a nommé vicaire apostolique du Basutoland, le R. P. Joseph Bonhomme, Oblat de Marie-Immaculée, supérieur et curé de Noire-Dame de Hull, et vicaire apostolique de Tabora le R. P. Joseph W. Trudel, des Pères Blancs.

L'utilisation du franc français

Dans la caisse britannique de nivellement du change — Cette mesure équivaudrait à un prêt britannique à la France — Les stabilisations de la livre sterling

Paris, 26. (S.P.A.). — Le ministre des finances a confirmé l'information qui veut qu'il soit en train de négocier avec la Grande-Bretagne pour obtenir l'utilisation du franc français dans la caisse britannique de nivellement du change.

Dans les milieux financiers, on explique que l'utilisation préconisée équivaudrait à un prêt britannique à la France. Elle serait effectuée par l'achat de bons du trésor français par la caisse britannique, ou par l'établissement d'un compte de banque mettant à la disposition de la France les francs que possède la Grande-Bretagne. La mesure serait destinée à empêcher la Grande-Bretagne de se servir du franc pour acheter de l'or de la Banque de France. La France cherche à maintenir sa monnaie sur l'échelle-or.

A Londres

Londres, 26. (S.P.A.). — Dans les milieux financiers, on ne croit pas que le projet que le chancelier de l'échiquier a formé d'augmenter la caisse de nivellement du change ait quelque rapport avec la stabilisation de la livre sterling. On sait qu'au moyen de cette caisse, la Grande-Bretagne achète des dollars des Etats-Unis et des francs français pour protéger la livre.

Les financiers pensent que les entretiens de Washington auront plus d'effet que le projet du chancelier en matière de stabilisation. On considère le projet de M. Chamberlain comme une mesure de précaution qui ne lie pas tout le gouvernement. On y voit la détermination du gouvernement de maintenir la livre sterling à un niveau qui place l'industrie britannique sur un pied d'égalité avec ses concurrents.

En l'honneur de M. Bennett

Washington, 26 (S. P. C.). — Le ministre du Canada à Washington, M. William D. Herridge, et Mme Herridge ont reçu à dîner hier soir à la légation canadienne en l'honneur du premier ministre, M. R. B. Bennett. On remarquait parmi les invités l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Ronald Lindsay, et Lady Lindsay, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull, et Mme Hull, et plusieurs autres citoyens en vue de Washington.

L'Elgar Choir

L'Oratorio de Mendelssohn *Eljah* (Elie) a été donné hier soir par l'Elgar Choir qui dirige si expertement M. Berkeley Chadwick. Il y a beaucoup d'années que cette oeuvre n'a été chantée ici, à part l'exécution qu'en fit l'Association des Chanteurs de Montréal, dans des conditions déplorables dues à la nécessité de changer d'orchestre presque au dernier moment.

On a revu avec plaisir *Eljah* dont l'écriture remonte au milieu du siècle dernier, — il est presque nonagénaire, — mais demeure toujours fraîche et résistante à l'usure des conceptions modernes. La partie d'Elie fut chantée par le baryton Finlay Campbell et les autres rôles, assez nombreux, étaient confiés à autant de chanteurs et chanteuses, malgré certaine tradition destinée à préserver l'unité de l'oeuvre qui confie tous les solos à un seul chanteur.

En dehors d'Elie, c'est le choeur qui est le principal personnage, puisqu'il est le peuple. L'Elgar Choir a chanté avec sa perfection coutumière, car M. Chadwick est toujours un préparateur exigeant qui fouille tous les détails, dans la façon de chanter cet oratorio, comme, par exemple, dans l'interprétation du Messie — ce sont les deux sommets de l'oratorio, — il y a des traditions qui furent parfaitement observées.

Les accompagnements avaient été confiés à un orchestre de cordes, les autres parties étant réduites pour le piano et l'orgue. Le concert étant donné à l'*American Presbyterian Church*, la partie d'orgue y a bénéficié des services d'un excellent instrument.

Frédéric PELLETIER

La démission de M. David

M. J.-N. FRANCOEUR LE REMPLACE. RAIT ET M. IRENE VOUTRIN DEVIENDRAIENT MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Québec, 26. (D.N.C.). — Les membres du Cabinet se réuniront demain. On prétend dans certains milieux que le ministre acceptera au cours de cette séance la démission du secrétaire provincial, M. Athanase David, actuellement en Europe. Les ministres procéderaient immédiatement au choix d'un secrétaire et M. J.-N. Francoeur serait prié de le remplacer. M. Irénée Vautrin, vice-président de l'Assemblée législative, deviendrait alors ministre des Travaux Publics.

M. Patenaude ne veut pas accorder d'entrevue

Invité à confirmer la nouvelle publiée dans les journaux hier, à savoir qu'il avait été nommé la veille conseiller ou vice-suprême de la Fédération des Clubs ouvriers de Montréal, M. E.-L. Patenaude, ancien ministre de la justice, a déclaré qu'il refusait d'accorder une entrevue soit dans son bureau, soit simplement au téléphone.

La chapelle mortuaire de la basilique

L'inauguration aura lieu demain matin à 9 h. — Les dépouilles mortelles de NN. SS. Lariguet, Bourget, Fabre et Racicot seront transportées ce soir dans la grande nef, près du sanctuaire

S. E. Mgr Gauthier prononcera l'oraison funèbre

Plus de quinze évêques, des centaines de prêtres, de religieux et de religieuses, des milliers de fidèles se rendront à l'invitation que leur adressait dimanche dernier S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, dans une lettre circulaire lue du haut de la chaire et assisteront à l'inauguration de la chapelle mortuaire, récemment terminée, à la basilique. La cérémonie commencera à 9 heures du matin. Il y aura tout d'abord un service solennel chanté en présence de Leurs Excellences Nosseigneurs André Casault, évêque apostolique au Canada et à Terre-Neuve, et Georges Gauthier, occupant chacun un trône dans le sanctuaire. Les dépouilles mortelles des quatre évêques de Montréal, Nosseigneurs Lariguet, Bourget, Fabre et Racicot, seront transportées ce soir des caveaux pratiqués dans les piliers de la basilique où ils reposent depuis leur inhumation, dans la grande nef, près du sanctuaire.

Après le service, chaque cercueil, porté par six porteurs choisis parmi les prêtres séculiers et réguliers, sera transporté de la grande nef dans la chapelle mortuaire qui donne sur le côté est de la basilique.

Le corps de Mgr Bourget sera placé dans le mausolée de marbre qui se dresse au centre de la chapelle, lequel est recouvert d'un monument de bronze coulé à l'effigie du grand évêque défunt, par Barberi, artiste italien. Les corps de Mgr Lariguet et de Mgr Fabre seront placés dans deux cases inférieures placées du côté sud de la chapelle. Le corps de Mgr Racicot sera placé dans une case du côté nord. Disons en passant que les neuf cases placées du côté sud sont réservées aux évêques ou archevêques titulaires, et que les cases situées du côté nord sont réservées aux évêques auxiliaires.

Après la cérémonie, S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur prononcera l'oraison funèbre des quatre évêques disparus. En plus des onze évêques présents à Montréal cette semaine pour la cérémonie de confirmation, qui assisteront à la cérémonie de la basilique demain, les autres évêques suivants seront présents: Leurs Excellences Nosseigneurs Forbes, Delles, Comtois. D'autres membres du haut clergé doivent aussi assister à la cérémonie.

Lettre de S. E. Mgr Gauthier

Voici la lettre circulaire de Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal au clergé de son diocèse:

Archevêché de Montréal, le 2 avril 1933.

Mon cher Confère,

La chapelle mortuaire de la Basilique est terminée depuis quelque temps. Avant d'y transporter les dépouilles mortelles de nos Evêques défunts, nous devons mettre en place le tombeau de Mgr Bourget qui en occupera le centre. Ce dernier travail est également achevé et rien ne retarde plus la cérémonie d'inauguration de notre chapelle. Cette cérémonie, à laquelle il convient que nous donnions une grande solennité, aura lieu le jeudi matin, 27 avril, à 9 heures. Je me suis adressé à cette date parce que nous serons alors en semaine de Confirmation et que nous pourrions ainsi profiter de la présence de NN. SS. les Evêques qui ont la bonté de nous porter secours. L'invité de tout coeur le clergé, les communautés religieuses et les fidèles.

"En 1885, les deux cercueils de Mgr Lariguet et de Mgr Bourget furent déposés dans le caveau du pilier sud-ouest de la nouvelle cathédrale. La Semaine religieuse de cette époque, qui nous donne ce détail, ajoute: "Quand la cathédrale sera achevée, un mausolée sera élevé au centre de la nef et c'est là que reposeraient dévotement les restes des deux Evêques."

"Nous avons attendu quarante-huit ans pour mettre ce projet sur pied. Aujourd'hui nous pouvons donner une sépulture convenable à nos quatre évêques défunts: Mgr Lariguet, Mgr Bourget, Mgr Fabre et Mgr Racicot. Il ne s'agit pas, pour une grande part, de dois ce bonheurs à la générosité du clergé et des communautés. Tous ceux qui viendront prier dans notre chapelle pourront constater que le sculpteur Barberi, l'architecte Ludger Lemieux, et la maçonnerie Carli et Petrucci, qui a travaillé sous la direction, ont noblement interprété nos intentions."

L'abolition du Conseil législatif

On dit que des députés libéraux continueraient leur campagne cet été

On dit que des députés libéraux continueraient cet été la campagne pour l'abolition du Conseil législatif. Au dernier jour de la session, M. Joseph Filion, député de Laval, avait présenté une motion ou il réclamait l'abolition du Conseil législatif tel que présentement constitué, pour raisons d'économie en faveur de l'agriculture et de la colonisation. Le débat a été ajourné sur demande de M. le Dr Pierre Gauthier.

Mais d'ici la prochaine session, il se peut que M. Filion, député de Laval, fasse une campagne auprès des électeurs. Il tiendrait une assemblée à tous les mois, sur ce sujet. D'autres députés en profiteraient également pour exprimer la même opinion.

A l'hôtel de ville

Sur le trottoir
Sur demande des autorités municipales, la police a été chargée d'enquêter sur les agissements d'agitateurs qui inciteraient les chômeurs à démolir leur mobilier sur le trottoir, en signe de protestation contre l'administration municipale. On signale plusieurs cas de chômeurs qui ont quitté leur logis sans que les propriétaires le leur aient même demandé, pour aller s'installer sur le trottoir.

Rues Beaubien et Saint-Denis

M. Alfred Filion, échevin du quartier St-Edouard, annonce que les travaux de pavage dans la rue Beaubien commenceront lundi prochain. La rue Beaubien avait été élargie l'automne dernier et le pavage n'avait été fait que sur un côté de la rue.

Les travaux, rue St-Denis, pour le pavage des approches du tunnel se font également repris. Les murs du tunnel ont été revêtus récemment d'un enduit à base d'oxyde de fer, destiné à protéger le ciment contre l'action de l'air.

Le marché St-Jean-Baptiste

M. Goyette, échevin du quartier St-Jean-Baptiste, annonce que le nouveau marché St-Jean-Baptiste sera ouvert officiellement samedi 6 mai prochain.

Décès de sir Gordon Cunard

Londres, 26 (S.P.G.). — Sir Gordon Cunard, petit-fils du fondateur de la compagnie de navigation Cunard, est décédé aujourd'hui à l'âge de 76 ans. Il avait épousé Mlle Mary E. Howard, de Ballina Park, comté de Wicklow, qui est décédée il y a six ans. Le défunt laisse trois fils.

Le cheval "Rodosto" gagne à Newmarket

Newmarket, Angleterre, 26 (S.P.A.). — Le cheval *Rodosto*, appartenant à la princesse de Faucigny-Lucinge, un rejeton du fameux cheval français *Epinard*, a gagné la première grande épreuve de la saison du turf anglais pour chevaux de 3 ans. La bourse est de 2,000 guinées.

Grève d'instituteurs dans l'Etat libre

Dublin, 26 (S.P.A.). — Dix mille instituteurs et institutrices de l'Etat libre font aujourd'hui la grève — elle ne doit durer qu'une journée — pour protester contre la réduction de leur salaire qui leur est imposée par le gouvernement. Près d'un million d'écoliers jouissent par conséquent d'un congé inespéré.

L'énergie électrique du Saint-Laurent

(Dernière heure)
Washington, 26. (S.P.A.). — La Chambre des représentants a adopté le projet McReynolds pour conférer à l'Etat de New-York tout droit sur toute l'énergie électrique qui pourrait donner l'exploitation du Saint-Laurent.

Lézards dans la galerie lapidaire

Cité Vaticane, 26 (S.P.A.). — L'apparition de lézards a fait fermer au public la Galerie lapidaire du Vatican. Ces trois dernières semaines, le Souverain Pontife a accordé des audiences générales à des milliers de pèlerins dans cette galerie. La galerie flanque la salle Sixtine de la bibliothèque du Vatican, dont le toit s'est écroulé en 1931.

Sujet britannique condamné en Allemagne

Berlin, 26. (S. P. A.). — Un sujet britannique du nom de Fred Howard a été condamné aujourd'hui à quatre semaines de prison à Regensburg pour avoir "tenu un langage insultant à un conseiller du bureau de poste". Howard avait critiqué les méthodes de la police dans une lettre qui a été interceptée. L'ambassadeur de Grande-Bretagne vient de protester contre l'arrestation d'un autre sujet britannique, William Mann, qui a été relâché au bout de deux jours sans qu'aucune accusation ait été portée contre lui.

Nécessité de hausser le niveau général des prix des produits

Pour cela, il faudra prendre des mesures simultanées et dans le domaine économique et dans le domaine monétaire, déclarent MM. MacDonald et Roosevelt à Washington — Nouvelle orientation à donner aux politiques commerciales — Les tarifs

Stimuler l'esprit d'initiative — Un étalon monétaire international

Washington, 26 (S. P. A.). — La déclaration suivante a été remise à la presse aujourd'hui au nom du président Roosevelt et de celui du premier ministre de Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald:

"Ainsi que nous l'avons dit hier, nos entretiens sur les questions qui attendent la conférence mondiale n'étaient pas destinés à produire des accords définitifs, dont la conclusion appartient à la conférence même.

"Mais ils ont montré que nos deux gouvernements considéraient les principaux objectifs de la conférence dans un même dessein et dans une étroite similitude de méthodes; qu'ils se rendaient compte de la nécessité capitale d'ententes internationales pour atteindre ces objectifs, dans l'intérêt du peuple de tous les pays. Les méthodes pratiques qu'exige la poursuite de ces objectifs ont été examinées, analysées.

"Nous avons reconnu comme primordiale la nécessité de hausser le niveau général des prix des produits. Pour cette hausse, il faudra prendre des mesures simultanées dans le domaine économique et dans le domaine monétaire.

"Il faut donner une nouvelle orientation aux politiques commerciales. Il devrait y avoir un effort 'constructif' pour relâcher le flux de restrictions de toute sorte qui font présentement obstacle au commerce, par exemple les tarifs excessifs, les contingents, les restrictions apportées au change.

Les banques centrales devraient s'entendre pour assurer un crédit une expansion suffisante et il faudrait utiliser tous les moyens de faire passer dans la circulation le nouveau crédit.

"Il faut stimuler l'esprit d'initiative en rendant la situation favorable à la reprise des affaires. Les gouvernements peuvent contribuer à cela au moyen de programmes suffisants d'utilisation de capitaux. Il faudrait aussi envisager le rétablissement de l'équilibre des échanges internationaux.

"Nous devons, lorsque les circonstances le permettront, rétablir un étalon monétaire international dont le bon fonctionnement ne fasse pas fléchir les prix et qui permette d'éviter le renouvellement d'erreurs qui ont eu des résultats si désastreux dans le passé.

L'argent-métal

"A ce point de vue, la question de l'argent-métal, qui est d'une telle importance pour le commerce avec l'Orient, a été débattue et des projets ont été formés provisoirement pour améliorer le statut de ce métal.

"Toutes ces questions sont corrélatives. Un pays agissant seul ne peut pas les régler. Le rétablissement réel et durable du monde dépend de la coordination de mesures intérieures complètes par une action simultanée dans le domaine international.

"Les projets examinés seront discutés avec les représentants que les autres nations ont été invitées à envoyer à Washington, pour assurer le plus haut degré possible d'entente avant la réunion de la conférence. Les deux gouvernements espèrent qu'il sera possible de convoquer la conférence en juin.

"Les entretiens nous ont fait constater une réassurance d'unité de dessein et de méthode. Ils nous ont donné une nouvelle impulsion pour la solution des problèmes qui pèsent si lourdement sur les femmes et les hommes les plus constants, les plus laborieux et les plus méritants au monde — qui sont la fondation humaine de notre civilisation, dont nous nous proposons d'élever l'infirmité.

Washington, 26. (S.P.A.). — Avant de se mettre en route pour Londres, un peu avant midi, le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Ramsay MacDonald, a dit aux journalistes que ses entretiens ont été "fructueux à un point que je ne croyais pas possible en venant". Dans l'entourage du président Roosevelt, on observait tout autant d'enthousiasme que chez M. MacDonald.

Cet après-midi, le président Roosevelt s'entretient avec l'ancien premier ministre de France, M. Edouard Herriot.

M. MacDonald promet de visiter le Canada

Washington, 26. (S.P.C.). — Le premier ministre Ramsay MacDonald a déclaré aujourd'hui qu'il avait été très heureux de rencontrer le premier ministre R.-B. Bennett à Washington et il s'est engagé de nouveau à rendre visite au Canada dès qu'il aura des vacances. Il a ajouté que s'il n'avait pas pu rencontrer le premier ministre du Canada à Washington il lui aurait été impossible de conférer avec les représentants du Canada au cours de ce voyage.

"Je me souviens cependant encore, dit M. MacDonald, de l'engagement que j'ai pris de visiter le Canada pendant mes vacances."

Leur jeune âge
les sauve du fouet
Le juge Maurice Tétréau a condamné ce matin Roland Cournoyer, 20 ans, Laurier Jacques, 16 ans, Lionel Larocque, 17 ans, et Moïse Chevalier, 18 ans, à sept ans de pénitencier chacun pour avoir, le 3 avril courant, commis un vol à main armée sur la personne de Mme Cordélia Chevalier, grand-mère de l'un des accusés.

Le jeune Chevalier avait appris que sa grand-mère avait reçu 830 d'un locataire. Il complota avec les trois autres accusés pour voler cette somme. Il se rendit chez sa grand-mère et laissa la porte ouverte pour permettre à ses complices de s'introduire dans la maison. Cournoyer avait un revolver et il s'en servit pour intimider Mme Chevalier, la forçant à lui remettre l'argent qu'elle avait reçu.

Les quatre jeunes gens se partageaient ensuite le produit du vol qu'ils dépensèrent. Mme Chevalier avait reconnu l'un des voleurs que les détectives arrêtèrent bientôt après. Il confessa tout et impliqua ses complices qui avouèrent à leur tour leur culpabilité.

En prononçant les sentences, le juge a fait remarquer aux accusés que leur jeune âge les sauvait du fouet.

"Témoignages"
par HERMAS BASTIEN
Voilà un livre de saine écriture et de critique constructive. L'auteur y a réuni quelques chroniques littéraires sur des prosateurs, des poètes, et nos chefs de file en histoire, en sociologie, en théologie, en philosophie, en critique, en science. On y remarque une esquisse très au point de l'oeuvre scientifique de Frère Marie-Victorin, dont la réputation de botaniste rayonne jusqu'à l'étranger.

Témoignages, 1 vol. in-12, 216 pages, est en vente au Service de Librairie du Devoir (Tél. Harbord 1241), 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. Prix: \$1.00 franco.

Mort du col. J.-H. Wilson
Londres, 26 (S.P.A.). — Le colonel J. H. Wilson, qui fut le chef des vétérinaires de l'armée canadienne en France pendant la grande guerre, est décédé aujourd'hui à l'hôpital. Originaire de l'Ontario occidental, il était depuis la guerre vétérinaire du premier régiment des hussards. Le colonel Wilson avait été décoré à plusieurs reprises pendant la guerre.

Ecoles catholiques de Montréal

Une lettre de protestation — Deux coupes — La souscription pour nos œuvres de charité

A sa seconde séance du mois, la commission administrative des écoles catholiques s'est occupée de questions courantes. Elle a pris connaissance d'une lettre d'une association ouvrière protestant contre l'emploi de machines au lieu de sans-travail, pour le bétonnage des constructions scolaires.

Le président général, M. Victor Doré, a annoncé l'attribution de coupes aux deux écoles qui ont le plus donné à la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises. Une coupe offerte par la Commission scolaire a été décernée à l'école supérieure St-Louis. Une coupe offerte par M. le sénateur Rainville a été attribuée à l'académie Sainte-Cunegonde (fillettes). La Commission scolaire a versé \$5,700 à la Fédération au nom des écoliers et écolières, du personnel enseignant, du personnel de l'administration et des comités. La part des écoliers et écolières s'élève à un peu plus de \$1,572; celle du personnel enseignant religieux, à \$1,175 et celle du personnel laïc, à \$1,834.

Etait présent, outre M. Doré, Mgr. Piette, M. le docteur C.A. Daigle, le chanoine Sylvestre, l'abbé F.M. Elliott, Hector Perrier, le docteur E.J. Mullally, le docteur J.A. Jarry, Ernest Gosselin, René Charbonneau, le docteur B. Bonnier, Alfred Larose, le juge Curran, commissaires; M. Roméo Delcourt, trésorier, qui a exercé les fonctions de secrétaire en l'absence de M. Jean Casgrain; M. T. Lemire, directeur des travaux; M. F. Vincent, statisticien.

Vingt ans de prison

Le juge Lacroix a condamné hier Johnny Palmieri et Gordon McLean à 20 ans d'emprisonnement chacun pour le rôle qu'ils ont joué dans le vol à main armée commis le 28 février dernier à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, avenue du Parc.

Le juge a dit aux deux accusés qu'il avait l'habitude de donner le fouet dans ces circonstances mais qu'il ne le ferait pas, préférant imposer des sentences plus longues. Jerry Brown, un autre complice, a été condamné à trois mois d'emprisonnement et à la déportation. Le juge a tenu compte des informations qu'il avait fournies à la police.

Au collège Bourget

UN BEAU CONCERT

Rigaud, 26. — A la fin de la semaine dernière, MM. Paul Doyon, Gabriel Cusson, Maurice Sanscartier et Maurice Marchand, donnaient un concert à Rigaud, au collège. M. le Dr H. Cypriot présentait chacun des artistes qui étaient aussitôt salués d'applaudissements.

MM. Doyon et Marchand, par leurs morceaux de piano, M. Sanscartier par ses chants, M. Cusson, tantôt par le violoncelle, tantôt par le chant, permirent à leurs auditeurs de jouir d'une véritable soirée d'art et de bon goût.

M. Cusson était plus connu au collège Bourget. Il est le compositeur de la musique de "Jonathas", drame biblique, écrit par le Père Gustave Lamarche, C.S.V., professeur de rhétorique.

Le Père supérieur remercia les artistes, et en particulier M. le Dr Cypriot à la nécessité de qui le collège devait ce concert.

Le train "Royal Scot"

La locomotive et les huit wagons du convoi de luxe "Royal Scot", qui subissent actuellement leur assemblage et une toilette nouvelle aux usines Angus, du Pacific Canadian, seront probablement prêts dès vendredi après-midi.

Le convoi sera exposé à la gare Windsor, le 1er mai, de 10 h. du matin à 8 h. du soir (heure d'été); à Ottawa, de 11 h. du matin à 9 h. du soir, le 2 mai; puis à Toronto du soir, le 2 mai; puis à Toronto et Hamilton.

La canalisation du Saint-Laurent

La représentation de l'Etat de New-York se partage sur cette question

Washington, 26. (S.P.A.) — La représentation de l'Etat de New-York, tant démocrate que républicain, s'est partagée hier sur la question de canalisation du Saint-Laurent lorsque la Chambre des représentants a débattu la résolution Pittman-McReynolds qui propose de céder à l'Etat de New-York toute l'énergie électrique développée du côté américain du Saint-Laurent.

Le représentant Snell, chef de l'opposition à la Chambre, et le représentant Culkin, deux républicains du haut de l'Etat, ont réclamé l'adoption de la résolution, tandis que les représentants Parker et Fish, deux démocrates des environs de la ville de New-York, l'ont combattue. Le représentant démocrate O'Connor, de la ville de New-York, s'est déclaré favorable à la résolution, tandis que le représentant démocrate Mead, de Buffalo, l'a combattue de toutes ses forces.

Le représentant Parker a tenté vainement de tuer la résolution sur laquelle on prendra probablement le vote dès aujourd'hui.

"Les Brigands"

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE JOUERA CETTE OEUVERE D'OFFENBACH DURANT TOUTE LA SEMAINE DU 8 MAI, AU HIS MAJESTY'S

Voici la distribution complète de l'opéra-bouffe, *Les brigands*, d'Offenbach, que la Société canadienne d'opérlette présentera durant toute la semaine du 8 mai, au théâtre His Majesty's. M. Lionel Daunais sera Falsacappa, chef des brigands; Mme Jeanne Maubourg-Roberval, (travesti) sera Fragoletto, jeune fermier; Mme Geneviève Davis-Lébel, l'héroïne Fiorella, fille du terrible chef des brigands; Mlle Fabiola Hade, la princesse de Grenade; M. Guy Carmel, le confident Pietro; et M. Gaston Saint-Jacques, le caissier qui doit vivre (et avec quelles tranches) au milieu d'une trentaine de brigands qui en veulent à son or; M. Nap. Roy, l'élégant baron Campotasso; Charles Goulet, le duc de Mantoue; M. Paul Trépanier, le comte de Gloria-Cassini.

Dans les rôles secondaires l'on verra comme interprètes: MM. Henri Poitras, Les Avilla, Paul Vaillancourt, Georges Toupin, N. Piuze; Mmes Lucie Mitchell, Jeanne Lavigne, Marie-Anne Lavigne, Aldéa Guindon et Irene L'Heureux.

La ville de Québec économise

Québec, 26. (S.P.C.) — L'administration municipale de Québec doit comprimer les dépenses pour équilibrer son budget; les estimations budgétaires des divers services forment un total de \$4,000,000 et les revenus prévus n'atteignent que \$3,000,000.

Le comité administratif a en conséquence décidé de réduire de 5 à 10 pour cent le traitement des fonctionnaires municipaux, comme suit: de \$1,200 à \$2,000, 5 pour cent; de \$2,000 à \$3,000, 7 1/2 %; de \$3,000 en montant, 10 %.

Les autorités économisent dans divers domaines. Ainsi le conseil municipal a décidé hier de ne pas donner cette année l'octroi annuel qui servait à défrayer le coût des concerts en plein air durant l'été; en conséquence ces concerts n'auront pas lieu cette année.

Mort du docteur

W.-H. Beaulieu

Québec, 26. (S. P. C.) — Le Dr W. H. Beaulieu, médecin vétérinaire, est mort à l'âge de 73 ans. Né à Rivière-du-Loup, il avait fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval à Montréal, pour s'établir ensuite à Vancouver. Il était revenu à Québec il y a quelques années.

L'embargo britannique

En vigueur depuis hier après-midi à 5 h. — L'embargo soviétique également

Londres, 26. (S.P.A.) — L'embargo dont la Grande-Bretagne a frappé 80 % des importations russes la semaine dernière afin de protester contre le procès fait à six techniciens anglais à Moscou est entré en vigueur à 5 heures, hier après-midi, lors de la fermeture des bureaux de douanes. Les navires qui transportaient des marchandises dont l'importation est prohibée par l'embargo devaient obtenir leur congé avant cette heure s'ils ne voulaient pas être obligés de repartir sans avoir pu décharger leur cargaison. Sa Majesté le Roi a promulgué l'embargo le 19 avril, mais on a accordé une semaine de grâce afin de permettre à ceux qui avaient déjà payé des marchandises de les recevoir.

Les autorités britanniques ne savent pas encore s'il y a chance que le gouvernement soviétique commue la peine des deux techniciens britanniques qui sont actuellement en prison à Moscou.

L'embargo dont la Russie soviétique a frappé les marchandises britanniques en représailles est aussi entré en vigueur hier.

Le cardinal à Nicolet

Nicolet, 26. — Son Eminence le cardinal Villeneuve visitera le diocèse de Nicolet le 7 mai, selon une nouvelle communiquée par l'Evêché de cette ville.

M. Bennett parlera vendredi à la radio

Ottawa, 26. — Le Canada aura l'occasion d'entendre M. R.B. Bennett, premier ministre du Canada, donner par radio, vendredi soir, entre 6 heures 15 et 6 heures 30, un aperçu des pourparlers qu'il aura eus avec M. Roosevelt, président des Etats-Unis, au cours de leur entretien à Washington.

Les paroles de M. Bennett, radio-diffusées par un réseau de postes américains, pourront être captées à Montréal, grâce aux arrangements conclus avec la Commission canadienne de radio.

Le Tiers-Ordre Dominicain

Dimanche prochain, 30 avril, l'Eglise fera la fête de sainte Catherine de Sienne, patronne des tertiaires dominicaines. Cette fête sera précédée d'un triduum solennel, préché en l'Eglise des Dominicains, à Notre-Dame de Grâce, par le R. P. Trudel. Les exercices auront lieu jeudi, vendredi et samedi, à 7 h. 45 du soir. Tous les tertiaires dominicains de la ville sont fraternellement invités à ces exercices.

L'heure d'été aux Postes

Le directeur de la poste désire porter à la connaissance du public l'avance de l'heure sera adoptée par l'hôtel des Postes de Montréal, à commencer le 30 courant, à 12.01 a. m.

L'heure d'été au C. N.

Le service des voyageurs du Canadien National annonce que des changements à l'horaire, coïncidant avec le retour à l'heure d'été, entreront en vigueur dimanche prochain.

Les changements ordinaires seront faits aux horaires suburbains et locaux, mais on ne prévoit pas de grands changements dans les horaires des grands rapides.

Cours de science sociale

Le R. P. Chagnon, S. J., continuera demain soir, à la Palestrina nationale, ses cours sur la doctrine sociale catholique. Il parlera du capitalisme. Tous ceux qui s'intéressent à ce sujet seront les bienvenus. Les cours commencent à 8 h. 30 précises et se donnent au dernier étage.

L'inflation aux Etats-Unis

Le projet Roosevelt donne lieu à un autre débat orageux hier au Sénat américain

Washington, 26. (S. P. A.) — Le projet d'inflation du président Roosevelt a donné lieu à un autre débat orageux hier au Sénat où les républicains ont dénoncé comme un acte inconstitutionnel qui ne peut avoir pour résultat que de faire disparaître la confiance, tandis que les démocrates l'ont défendu comme une mesure conservatrice ne comportant aucune inflation exagérée. Le sénateur Pat Harrison, démocrate du Mississippi, a attaqué vivement le chef de l'opposition républicaine, le sénateur Reed, de la Virginie, qu'il a accusé d'avoir complété avec deux anciens secrétaires du trésor, Andrew W. Well et Ogden L. Mills, pour faire échouer la législation.

On a parlé de plusieurs compromis entre démocrates et républicains, on a dit par exemple — que l'opposition ferait supprimer l'autorisation pour le président de réduire la couverture-or du dollar américain en échange d'une circulation plus abondante de monnaie d'argent, mais les partisans de l'administration prétendent que le projet sera voté aujourd'hui sans avoir subi de modifications importantes.

La radio

M. CHARLESWORTH REPOND A DES CRITIQUES

Toronto, 26. (S. P. C.) — M. Hector Charlesworth, président de la Commission fédérale de la radio, déclarait hier à quelqu'un qui lui demandait une entrevue: "Si les politiciens veulent bien nous laisser tranquilles, nous en serons très heureux".

En réponse à certaines critiques, il dit: "Nous ne pouvons nous laisser guider uniquement par l'opinion de Toronto et de Montréal".

La commission a développé les communications radiophoniques dans les Provinces Maritimes et l'Ouest où elles faisaient malheureusement défaut. "Si nous ne faisons que ce que Montréal et Toronto veulent, le reste du pays réclamerait la tête de la Commission".

M. Charlesworth ajoute que la Commission adoptera les améliorations utilisées dans la British Broadcasting Corporation, en tant qu'elles pourront s'appliquer au Canada.

Mort de M. N. Rochon

M. Napoléon Rochon, de Beauharnois, est mort, hier, à l'âge de 78 ans. Il était né le 17 octobre 1855, et était l'époux de feu Caroline Boyer. Les funérailles auront lieu à Beauharnois.

M. Rochon laisse deux fils, Hector et Roméo; trois filles, Emilia, Mme veuve Arthur Lefebvre; Dora, Mme Joseph-Olivier Larichelière; Eva, Mme Eucher Harvy.

Le pont Nolan

On dit qu'il faudra faire quelques expropriations pour faciliter les approches du pont de la rue Nolan. M. E. Blanchard, ingénieur de la ville, a été prié d'examiner la situation.

Une thèse de M. Séraphin Marion

POUR LE DOCTORAT EN LETTRES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Demain après-midi, à 4 heures, salle 214 de l'Université de Montréal, M. Séraphin Marion, docteur en lettres de l'Université de Paris, l'un des préposés aux archives publiques du Canada, soutiendra, pour l'obtention du doctorat régulier de la Faculté, une thèse sur la querelle des romantiques et des classiques dans le Canada français au 19e siècle. Le jury se composera de M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université et doyen de la Faculté des lettres, de M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada, et de M. Henri Dombrowski, professeur de littérature française. Le public est invité.

Lionel Daunais et le Trio lyrique

M. Lionel Daunais, baryton, donnera un récital, dimanche soir, au théâtre His Majesty's, rue Guy. En plus des solos par M. Daunais, le Trio Lyrique composé de Mlle Anna Malenfant et de MM. Ludovic Huot et Lionel Daunais, exécutera quelques pièces. M. Allan Melver accompagnera au piano.

On peut se procurer des billets au no 3774, rue Saint-Denis, téléphone Harbour 2183.

Le soin des malades

Un livre très pratique concernant le soin des malades a été publié par une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il s'adresse non seulement aux gardes malades faisant du service dans les hôpitaux, mais aussi aux familles, dans lesquelles on est un jour ou l'autre obligé de donner soi-même aux malades des soins prescrits par les médecins.

"Principes élémentaires concernant le soin des malades — Cours de technique", tel est le titre de ce nouveau volume, lequel comprend une foule de bons conseils sur les traitements de tous genres et leur application, avec une quantité de photographies à l'appui. C'est un livre indispensable tant aux hospitaliers qu'aux personnes auxquelles le soin d'un malade est confié dans une famille privée.

En vente à la Librairie du Devoir: \$1.25 au comptant, \$1.35 francs.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mercredi, 26 avril
Le discours de M. Ramsay MacDonald

Le discours que le premier ministre de Grande-Bretagne prononcera au dîner des légats à New-York, ce soir, sera transmis par le réseau N. B. C. aux Etats-Unis et le poste C.F.C.F. à Montréal, à 9 h. 30.

6 h. 45, CKAC. Le R. P. Papin Archambault, S. J., directeur de l'Ecole sociale populaire, commentera le programme de restauration sociale récemment rendu public.

7 h. 15, WJZ. Le professeur Elizabeth Brande, de l'Université du Wisconsin, traitera de l'assurance-chômage de même que M. William T. Foster, directeur de la Fondation Pollak.

9 h. 30, WJEF. Récital de concert par Josef Lhevinne.

10 h. 30, WJZ. Concert sous les auspices de l'Union pan-américaine. Concours des artistes suivants:

Rudolfo Duca, ténor argentin; Clarita Sanchez, soprano mexicaine; Charles Benter, chef d'orchestre.

11 h. WABC. Musique symphonique sous la direction d'Howard Barlow, et chant par Nino Martini. Pièces de Donaudy, Rossini, Denza, Gounod, Toselli, Granados et Morris.

Jeudi, 27 avril

Les Canadiens de naissance

5 heures 25 — CKAC. Émission de l'Ordre des Canadiens de naissance. Programme de musique exécuté par MM. Lionel Chartier, baryton, Emile Lalonde, pianiste, A. E. Charron, diseur et Thomas-H. Crevier.

Causerie: "L'esprit national distinctement canadien", par M. Salustie Lavery, C.R., représentant du président national de l'Ordre des Canadiens de naissance. Chant: "Le muetier de Tarragone", de Paul Henrion, par M. L. Chartier; piano: "Chant sans paroles", de P. Tchaikowsky, par M. E. Lalonde, organiste à Saint-Ambroise. Récitation: "Notre langue", de William Chapman, par M. A.-E. Charron, lauréat de Paris. Chant: "A dame jolie", de P. Codini, par M. L. Chartier.

7 h. 30, CKAC. M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, traitera le sujet suivant: Nos premiers artistes, sous les auspices de l'Université.

MacDonald et Herriot

8 h., WABC. James Roosevelt, fils du président des Etats-Unis, décrira à la radio les visites du premier ministre anglais MacDonald et du chef de la délégation française Herriot à la Maison blanche.

8 h. 15, WABC. Programme du 142e anniversaire de la naissance de Samuel-F. B. Morse, inventeur de la télégraphie. On entendra un message de Mme Leila Morse-Rummel, âgée de 82 ans et seule survivante des enfants de Morse, à Paris.

9 h. 15, WABC. Les pianistes Jacques Fray et Braggiotti joueront Feuille d'Album, de Liszt, Nuit et jour de Gay Divorce, de Porter, et d'autres pièces populaires.

11 h., WABC. Voici le programme symphonique que fera exécuter Howard Barlow: Festival de danse et Valse des heures, de Coppélia, de Delibes; Troika, de Tchaikowsky; Extraits de Ruddigore, de Sullivan; Polka de la Fiancée vendue, de Smetana; Minute musicale, de Schubert; Trépak, de Rubinstein; Bonne nuit, de Nevin; Malaguena, de Moszkowski.

Postes locaux

MERCREDI, 26 AVRIL
CKAC
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Programme musical.
5.00 Théâtre des Petits.
5.30 Théâtre dansant.
5.45 Programme du foyer.
6.45 L'Ecole sociale populaire.
7.00 Musique de danse.
7.15 Mélodies.
7.30 Programme Dow.
9.00 "Une heure près de vous".
10.00 Musique de danse.
10.15 Quatuor de violoncelles.
11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roky.

CFCF
4.00 Symphonie.
5.15 Trio Romantique.
5.38 Prévisions atmosphériques.
5.00 Heure du crépuscule.
6.45 Musique populaire.
7.30 Orch. Dornberger.
9.00 Sherlock Holmes.
9.30 Discours de M. Ramsay MacDonald.
10.00 Mélodie.
10.15 Soliste.
10.30 Nouvelles.
11.15 Orch. St. Regis.
11.30 Chanteurs.
12.00 Fermeture.

CHLP
4.00 Folklore.
4.30 Musique de danse.
5.00 Contes de Perrault.
5.30 Nouvelles.
5.45 Bourse.
6.00 Studio.
7.00 Heures de la prospérité avec Gaston et George.
7.30 Féd. des clubs ouvriers.
7.45 Le chanteur parisien.
8.00 Trio.
8.30 Les trois Teiganes.
8.45 La petite scène.
9.00 Une heure près de vous (CCR).
10.00 Orch. Geo. Sims.
10.50 Géraldine Baandand, pianiste.
10.45 Aïnel va le monde.

JEUDI, 27 AVRIL

CKAC
8.15 Coquet musical.
9.30 La bonne chanson française.
9.45 Programme musical.
10.00 Bonjour, Madame.
10.30 Bourse.
10.45 Phil Savage, organiste.
11.00 Je sais tout.
11.15 Le moulin de la chanson.
11.30 Causerie sur le bien-être des enfants.
11.45 Trio.
12.15 Le vieux trappeur.
12.30 Cotes de la Bourse.
12.45 Causerie agricole de l'U.C.C.
1.00 Orch. du Royal York.
1.15 Lunch du Kiwanis.
2.00 Chant.
2.15 Conservatoire national de musique.
3.30 Cotes de Bourse.
3.50 Programme musical.
3.50 L'Ordre des Canadiens de naissance.
6.00 Programme du foyer.
7.15 Musique de danse.
7.30 Cours de vulgarisation.
7.45 La belle Dow.
8.00 Orchestre.
8.30 Causerie.
9.00 Concert de l'Ass. des commerces canadiens.
10.00 Orch. de danse.
11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roky.
11.05 Emission théâtrale.

CHLP
9.31 Musique populaire.
9.30 Piano.
10.30 Arts domestiques.
11.00 Orgue.

NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE et WASHINGTON

Le seul service direct de Montréal à Hartford, New Haven, New-York (Gare Pennsylvanie), Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance commode à New-York pour Atlantic City, Pas de correspondance entre les gares. Voitures de Luxe.

WASHINGTONIAN

Départ quotidien de la Gare Bonaventure à Montréal à 8.20 p.m. (Heure de l'est)

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 St-Jacques ouest, MARQUETTE 4731.

CANADIEN NATIONAL

ANNONCES MUNICIPALES

Cité de Montréal

Avance de l'heure

ATTENDU que, en vue de l'opinion exprimée en 1928 par les électeurs au sujet de l'avance de l'heure, le Conseil municipal a, le 27 février dernier, adopté une résolution à l'effet de prier les autorités provinciales d'avancer l'heure réglementaire à Montréal pendant la prochaine saison d'été.

ATTENDU que le lieutenant-gouverneur en conseil s'est rendu à cette demande.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que à compter du DIMANCHE, 30 avril prochain, à MINUIT et UNE MINUTE, (soit dans la nuit entre le samedi et le dimanche), jusqu'au DIMANCHE, 1er OCTOBRE PROCHAIN à MINUIT et UNE MINUTE, (soit dans la nuit entre le samedi et le dimanche), les horloges devront, dans les limites de la Cité, être avancées d'une heure, comme la chose s'est pratiquée depuis plusieurs années.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, 26 avril 1933.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par J. O. Daly, No 5121 Sherbrooke ouest, pour permission d'emmagasiner et vendre de la gasoline, sur le lot No 129, subdivisions 179, 180 et p-181, quartier Notre-Dame de Grâce, (coin) Grey et Sherbrooke.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 26 avril 1933.

Aubaine

150 timbres Europe tous différents, plus de vingt pays, régulier, 25.

Prix courant gratuit — Demandez-le.

BAZAR POSTAL (Rayon D)

Boite postale 4020 — Montréal.

M. King ira dans l'Ouest

Calgary, 26. (S. P. C.) — Le président de l'Association libérale de l'Alberta annonce que M. Mackenzie King fera probablement une tournée dans l'Ouest canadien après la session fédérale.

Mort de M. Alexandre Morency

Lévis, 26. (S. P. C.) — M. Alexandre Morency, ancien président de la Chambre de commerce de Lévis et ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste, est mort à l'âge de 59 ans.

LE "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HARBOUR 1241

LA PAGE FÉMININE

L'arrangement du foyer

Pour meubler les encoignures

Si nous avons à nous plaindre du manque d'espace dans nos appartements, n'hésitons pas à tirer parti de tous les coins et de garnir ceux-ci de façon coquette autant que pratique. Fauteuils, canapés, guéridons, petites bibliothèques et étagères triangulaires nous rendront service pour cela. Pour un petit boudoir, par exemple, si nous possédons l'un de ces anciens canapés à la forme incurvée, il sera tout indiqué pour garnir un coin nu; il y aura, évidemment, un espace libre entre le dossier et l'angle du mur, remplissons cet espace avec une petite table triangulaire qui pourra être surmontée d'une étagère délicate de même forme dont les tablettes seront garnies de jolis bibelots. Deux ou trois coussins sur le canapé recouvert d'une gaze crétonne ou d'un damas uni de teinte douce, et voilà une charmante encoignure qui invite au repos.

Une mode pratique a été lancée par les Américains: c'est celle des petites bibliothèques basses couvrant le long du mur et faisant encoignures; notre menuisier nous fera cela en un tour de main et nous nous occuperons nous-mêmes de décorer ces petits meubles simples et droits à deux ou trois rayons. Les laques, noires ou de couleurs assorties à la pièce, sont tout indiquées. Près de ces bibliothèques basses, une lampe, un fauteuil, des poufs, et voilà un coin intellectuel autant qu'hospitalier; nous n'oublierons pas la polioche de fleurs et quelques bibelots, pour orner le dessus.

Occupons-nous maintenant du cabinet de toilette. Si la pièce est assez vaste, cela nous dispensera d'encombrer les chambres à coucher des objets personnels de chaque membre de la famille. Les enfants auront leur coin et monsieur et madame, le leur. Il sera utile, pour ceux-ci, d'installer dans une encoignure une table à coiffer dont les tiroirs se partageront les articles de toilette de l'un et de l'autre. Cette table pourra être surmontée d'une glace à trois côtés et ce serait une bonne idée d'y ajouter, en avant, un volant tombant jusqu'au sol; en arrière de ce volant vous pourrez mettre chaussures et articles non décoratifs.

Jusqu'à la chambre à coucher qui peut se prêter à ces garnitures d'encoignures; ainsi, si nous avons la chance de posséder l'un de ces petits meubles anciens en marqueterie, nous n'avons rien de mieux à faire qu'à en orner le coin de notre chambre. Un vase de fleur disposé simplement sur ce meuble ou encore un ou deux portraits de famille encadrés à l'antique, et voilà un espace gentiment occupé.

JEANNE

Savoir admirer

La Croix des Jeunes donne ces excellents conseils à ses lecteurs: C'est un trésor inestimable que la jeunesse, non pas celle du visage et du sang, mais l'autre, celle de la pensée et du cœur.

Gardez-la. Tout le long des années qui vous accablent de leur poids, elle vous sera d'un précieux secours.

Pour la conserver intacte et vivante, recourez à une vertu de jeunesse: l'admiration que Louis Mercier a définie: "C'est la haute joie, cette dilatation de tout l'être, je ne sais quoi de puissant et d'aile, qui nous prend l'âme et semble vouloir l'emporter vers des cimes inconnues".

Malgré la tristesse de la vie et la laideur du monde, malgré le mal et la souffrance, il faut savoir admirer.

Car la beauté existe aussi; elle remplit l'univers et respire. Cette beauté, les âmes limpides et ardentes peuvent toujours la découvrir.

Pour préserver votre âme du froid, de l'obscurité et de l'indifférence, entretenez et développez toutes les facultés d'admiration que Dieu a mises en vous.

Les sources de beauté sont nombreuses; en elles vous puiserez abondamment cette magnifique admiration qui réjouit et réchauffe le cœur.

Il y a les beautés de la création, innombrables et variées. C'est une source inépuisable, d'une saveur sans cesse renouvelée, à laquelle vous pouvez boire à longs traits sans jamais la tarir.

Les poètes et les musiciens, les peintres, les sculpteurs et les architectes exaltent, chacun à sa manière, la beauté: la beauté du nombre et de la mesure, de la lumière et des couleurs, des lignes et des formes, la beauté de la matière.

A une époque où le snobisme est de mode, où les multiples sources de la vie quotidienne sont louchées par les âmes, cette jouissance demandée à la beauté des choses est plus que jamais nécessaire.

Plus haut, il y a la beauté des âmes, faite d'héroïsme et de sainteté.

L'héroïsme et la sainteté ont fait de notre patrie leur séjour de prédilection. Chaque page de notre

histoire nationale en donne des preuves éloquentes.

Sachez admirer et défendre contre l'oubli sacrilège les grandes choses qu'ont accomplies vos aînés!

Au-dessous des héros, il y a les saints, étoiles brillantes que Dieu a fixées au ciel pour vous guider, figures idéales, pures et resplendissantes qui attirent par leur beauté et charment par leur charité.

Ce sont des dons du Créateur à l'humanité! Chaque pays a les siens. En levant les yeux, vous reconnaîtrez les saints de France, ceux qui ont vécu sur notre sol, au milieu de vous et qui vous appellent.

L'admiration est déjà une prière. Puisse-t-elle, en gardant à votre cœur une éternelle jeunesse, vous aider à devenir, comme vos aînés, des héros et des saints!

"Impressions et Paysages d'Europe"

Par Denise GRANVELLE

Récit de voyage, dont on critique à tort: l'auteur n'a pas simplement vu, mais il a observé et compris, il a retenu et bien rendu. Pas de banalités, ni d'étonnements de commande; une langue élégante et simple, une bonne note de gaieté en rendent la lecture attachante. En vente au "Devoir", au prix d'un dollar.

Aux anciennes de l'Académie N.-D. du T. St-Sacrement

Les religieuses de Sainte-Croix de l'Académie Notre-Dame du Très Saint-Sacrement invitent cordialement leurs anciennes élèves à la réunion qui aura lieu le dimanche, 14 mai prochain, à deux heures (heure avancée). La circonstance sera des plus favorables à la formation d'une amicale et il y aura élection d'un conseil honoraire.

Celles qui devront se rendre à cette convocation voudront bien en donner avis d'ici au 6 mai.

Vers l'idéal

AUX JEUNES-CANADA

"Maintiens ton esprit haut, un cœur prêt à le suivre. Un vouloir qui jamais ne fléchit..."

Former en son esprit un idéal puissant, Son cœur s'élève et bat, même avec violence, Ecarter avec soin, non pas de la bassesse, Mais tout ce qui pourrait le rendre un peu moins grand.

Le rude forgeron, sur le fer blanchissant, Frappe à coups redoublés, sans arrêt, sans faiblesse; Et le fer, embelli par la dure caresse, Deviendra la fierté de l'homme travaillant.

Ainsi, rêver toujours d'une idée qui domine, La méditer sans trêve et la croire divine, La forger patiemment tout le long de ses jours,

C'est préparer en soi la clarté lumineuse, Eclairant à jamais la route ténébreuse, C'est former l'idéal en son cœur pour toujours.

II

Quand l'artiste a senti, médité longuement, Son cœur s'émouvoir et bat, même avec violence, Il naît, dans tout son être une chaleur intense: L'amour de l'idéal l'emporte éperdument.

Il va cherchant le Beau, montant passionnément, Rien ne pourra tromper sa ferme vigilance; Il aime et vers son but avec ardeur s'élance Comme l'aigle montant au ciel facilement.

Il faut aimer ainsi, de tout cœur sa pensée, La poursuivre toujours d'un cœur libre et joyeux; Ne pas craindre les ris d'une foule insensée: Comme l'aigle montant au ciel facilement.

Mais lui montrer plutôt que la beauté réelle Mérite tant qu'on l'aime et qu'on souffre pour elle, Que cet amour vainqueur, même seul, rend heureux.

III

Mais il ne suffit pas de penser et d'aimer, Il faut encore vouloir d'une volonté forte; Et vouloir sans agir n'étant qu'action morte, A la lutte, au combat, on doit donc se donner.

Sans calculer sa peine, on doit le bien semer, Semer à pleine main, pour que le vent l'emporte, La parole ébauchée et l'exemple qui porte A marcher vaillamment sans se décourager.

Comme le lourd vaisseau traîne dans son sillage La chaloupe légère et tant de grands oiseaux, Que l'idéal vécu prenne sur son passage

Ce qui flotte au hasard, sans soutien et sans guide, Ce qui vole sans but, de nourriture avide, Et que chaque âme vibre à des élans nouveaux.

ANDRÉE GEORGET

La journée des pâquerettes

Le Comité des dames patronnesses de l'Orphelinat de la province, sous la présidence de Mmes Charles Duquette et Rodolphe Bédard, organise pour le samedi, 13 mai, une vente de jolies fleurs printanières, afin de venir en aide aux centaines de petites orphelines de tous les quartiers de Montréal qu'hospitalise l'Orphelinat de Notre-Dame de Grâce.

Vous, les privilégiés, dont les enfants ont le bonheur de posséder père et mère pour les bien nourrir, vêtir et choyer, pensez à ces centaines d'orphelines qui, sans le secours, la grande charité des bonnes religieuses de la Providence, manqueraient de tout.

Adions, secondons ces vaillantes et maternelles religieuses, par notre contribution sympathique et généreuse. Qu'est-ce pour nous de donner vingt-cinq sous ou davantage? auprès du dévouement continu de celles qui prennent régulièrement soin de ces chères petites, qui voient à l'entretien de leur linge, leur donnent l'instruction et les préparent à gagner honorablement leur vie après leurs études terminées.

Que le samedi, 13 mai, chacun et chacune se fasse un devoir et un honneur d'accepter la petite fleur bleue que de gentilles solliciteuses offriront au passage: fleurlette de la saison qui rappellera à tous le bonheur attaché à l'obole qui console — qui aide — qui soulage l'indigence.

Quelqu'un a dit avec raison: "Le comble de la grandeur humaine est d'apporter le bonheur au sein de l'infortune". Soyons de ces âmes sympathiques, nobles qui s'inclinent vers l'orpheline privée des joies du foyer familial; donnons afin qu'elle ait sa part de soleil ici-bas et Dieu nous le rendra.

Les noeuds sur nos robes

Le mot *noeud* évoque l'idée des fanfreluches, plutôt contraire à la simplicité; rappelez-vous la "Sérénade du Passant" de François Coppée: *Laisse là rubans et noeuds*. Pourtant les noeuds que la mode met sur nos robes simples s'harmonisent parfaitement à leur ligne, à leur caractère; c'est que ce sont des noeuds plats, genre "noeud chapelier", des noeuds un peu raides, nullement fous par leurs formes comme par leurs matières; on les fait tantôt avec l'étoffe même du vêtement qu'ils ornent tantôt en ruban laqué, souvent en piqué; s'ils sont quelquefois d'étoffe légère, en été surtout, c'est d'une étoffe apprêtée, ferme, d'organdi. Les seuls qui soient souples sont ceux dont la matière est de caractère tout à fait sportif, le tricot, les tissus à rayures bayadère.

La jaquette de jersey-velours qu'on pourrait faire aussi avec ce nouveau velours de lin, si en faveur, s'ouvre sur un gilet de piqué blanc dont le col rond terminé par deux pans noués est fait de même jersey-velours que la jaquette; voilà qui est tout à fait neuf et amusant. Vous pourriez vous inspirer de la même idée pour des robes de plein été en toile ou en un de ces tissus de coton ou de fil de fantaisie si imprévus et si diverse que vous offrent cette année les fabricants. Sur la petite robe de crêpe imprimé, c'est un double noeud chapelier en piqué de soie qui complète le caractère de simplicité juvénile d'une toilette qui peut cependant être portée dans l'après-midi.

Souvent le noeud n'est que "sugéré" pour ainsi dire, ou deux points doubles en piqué blanc simulent les deux moitiés d'un noeud sur le petit paletot court en popeline de coton similisé noire; ou encore si c'est une petite bande de piqué double, aux extrémités taillées en queue d'hirondelle passée dans deux boutonnières pratiquées sur la robe qui évoque la forme noeud, sans aucun noeud.

Pour se récréer le soir sous la lampe

(Solutions du 24 avril)

ACROSTICHE DOUBLE

CABRI
OVALÉ
CANNE
ORANGE
TANNE
IMITE
ELEVÉ
RIVES

CHARADE

Mercre — (Mer — cure)

HOMONYMES

Paris — Pari

La Rév. Soeur

Benoite, S. S. A.

La Rév. Soeur Benoite, S.S.A., directrice du Collège Classique au Pensionnat de Saint-Henri, vient d'être nommée préfète générale des études pour la communauté des Soeurs de Sainte-Anne, en remplacement de la Rév. Soeur Marie-Elise, décédée.

Au Foyer Sainte-Claire

Le R. P. Marie-Émile, O. F. M., prêchera une retraite fermée pour les jeunes filles, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, rue Saint-Dominique, Montréal. Tél. Dollard 8026. Cette retraite commencera vendredi soir, le 28 avril vers 7 h. 30 pour se terminer mardi matin le 2 mai. Les jeunes filles, qui désirent suivre ces pieux exercices, sont priées de se faire inscrire au plus tôt.

Le "tag-day" de la Fédération nationale

La journée des roses! La quête du denier national est fixée au samedi 6 mai et le soleil est invité à être fidèle au rendez-vous! Donnez généreusement, avec un sourire, vous tous qui passerez! pensez avec sympathie aux jeunes filles qui ont la tâche ingrate de solliciter! Il leur faut beaucoup de bonne volonté, de dévouement, et elles seront bien fatiguées à la fin du jour! Donnez-leur les quelques sous qu'elles demandent pour une oeuvre qui travaille inlassablement depuis des années, à grouper, à aider les autres oeuvres! Donnez généreusement, donnez aimablement! Songez que 5 ou 10 sous achètent

une rose que vous porterez, et vous ne serez plus sollicités de la journée. Vous vous en tirerez à bon compte! et si tous donnaient un peu, le résultat serait très satisfaisant car Montréal est une ville d'un million d'habitants. Bien des gens ont un mouvement de mauvaise humeur en voyant les quêtes dans la rue et se disent: "Encore un tag-day, quel ennui!" Mais qu'ils fassent l'effort de donner quelques sous; leur mérite sera plus grand et ils auront fait un peu de bien. La charité seule demeure éternellement, le reste passe.

Et cette année surtout on doit se répéter encore une fois que la générosité doit être aussi grande qu'impuérieuse la nécessité des oeuvres préventives.

Cette quête du 6 mai sera particulièrement réussie s'il faut en juger par les noms des chefs d'équipes: Mmes Arthur Berthiaume, Hector Desjardins, Moisan, Martineau, Lippens, Bernard Brodie, Brossard, Mmes H. Lefèvre, Phaneuf, Brosseau, Bégin, Hélène Beaudoin, N. Paquin, Jeanne Drapeau, Parizeau, Claire Bourgeois, Germaine Merrill, Louise Bégué, Mmes Raymond et Tancrède Bienvenu.

Université de Montréal

INSTITUT SAINT-GEORGES

A l'Institut pédagogique Saint-Georges, l'examen de Philosophie aura lieu samedi matin, à 8 h. 45.

Ecoles Ménagères Provinciales

La démonstration pratique du mannequin se donnera, aux Ecoles Ménagères Provinciales, 461 Sherbrooke est, jeudi après-midi à 4 heures, par Mlle Estelle Leblanc et Mme R. Lacroix.

A Sainte-Justine

LA SEANCE D'ETUDE DE SAMEDI MATIN

Voici le programme de la séance d'étude organisée par les médecins de l'Hôpital Sainte-Justine qui aura lieu samedi matin à 10 h., à cet hôpital:

- I. Dr Paul Letondal: Existe-t-il une chorée rhumatismale?
- II. Dr C. Favreau: L'arthrodèse de l'épaule.
- III. Drs Henri Baril et A. Comtois: Un cas de sténose congénitale du pylore.
- IV. Dr A.-Z. Crépault: Les corps étrangers de la vessie.
- V. Dr Louis Paré: Notions actuelles sur la poliomyélite.
- VI. Dr W. Major: Un cas d'anc-

SYMPHONIE EN NOIR ET BLANC



Feuilleton du "Devoir"

Dettes sacrées

par ANNE MOUANS

(suite)

V

Dans sa petite charrette, roulant vers les "Aï-elles", Monique, insensible au splendide coucher de soleil qui apaisait doucement la grande chaleur du jour, était plongée dans ses pensées. De temps à autre son regard s'abaissait sur la rose pourpre piquée à son corsage. Quand Fontanes la lui avait offerte sous prétexte que sa robe blanche était fanée, avait-il établi une subtile relation entre la nuance violente de cette fleur et l'ardeur de ses sentiments? ou bien plutôt

ses pétales sanglants étaient-ils le symbole du rôle douloureux que son amour jouerait dans sa vie? Devant cette menace, elle se retrouvait vraiment la fille de ses fiers aïeux, et se disait:

"Qu'importe! Moi aussi, je choisis librement; je préfère cet amour sans espoir au bonheur qu'un autre eût pu me donner. Je vivrai de souvenirs, cloîtrée dans mon cœur, ne cherchant plus rien pour moi-même: je serai le solide appui des autres."

Les autres, c'était Marguerite et ses folles illusions; Norbert, ce jeune être exubérant qui, tôt ou tard,

tenterait d'échapper au joug paternel; puis les jumelles qui bien-tôt entreraient dans une mélancolique jeunesse. Quant à Cyprien, son sort était assuré.

"Trotte-menu" sentant la pittance toute proche, s'engouffrait au trot dans le sombre passage de la tour; une personne qui s'y tenait se montrait tout à coup.

— C'est toi, Monique, Dieu soit loué!

Les rayons obliques du soleil éclairaient le maigre visage de Benoitte. Monique vit son air inquiet et sauta à terre.

— Mon père est-il rentré?

— Pas encore.

— Mais alors, Benoite, pourquoi m'attends-tu là?

— C'est Cyprien qui est arrivé.

— Sans prévenir?

— Sans même vouloir se montrer à Mme de Valladret, qui est occupée avec un gros marchand d'oeufs. Il s'est assuré que le comte n'est pas au château, puis il est monté dans la chambre.

— Pourquoi pas dans la sienne?

— Il la partage avec Norbert, et

s'il craint d'être vu... — Mais enfin, quelle raison donne-t-il? dit Monique alarmée.

— A moi, aucune; c'est toi qu'il veut voir, et même, il m'a priée de l'enfermer, dans la crainte que quelqu'un autre entre; voici la clef. Laisse-moi "Trotte-Menu", et va, chère enfant, va; que Dieu t'assiste!

Mlle de Valladret monta en courant par un vieux escalier abandonné. Devant la porte, elle hésita. Quel malheur allait-elle trouver? Elle détacha sa rose pourpre, la déposa pieusement dans son sac, et entra. Vaincu par la fatigue, Cyprien sommeillait à demi dans le vieux fauteuil, unique confort de cette chambre quasi monacale; il passa la main sur ses yeux en balbutiant:

— C'est toi, Monique? comme tu l'es fait attendre!

Sous la phrase banale, elle sentit l'embarras et, au comble de l'inquiétude, dit sans préambule:

— Veux-tu m'expliquer tes façons mystérieuses?

— Son frère pâlit; il avait espéré

faire graduellement sa terrible confidence; comme tous les faibles, il sortit de l'impasse par un éclat:

— Si tu avais parfois réfléchi aux difficultés de ma situation, tu m'épargnerais cette question; je suis fou d'inquiétude et perdu, entends-tu: "perdu", si tu ne me procures pas quelque mille francs.

Sous le coup brutal, Monique demeura sans parole! D'un geste automatique, elle s'assit en face de son frère retombé dans le fauteuil, et balbutia:

— Dis-moi tout!

Ah! ces aveux de jeunes fous prodigues et vaniteux! que de mémoires, de soeurs les ont recueillis dans leur cœur déchiré, avec les récriminations qui plaident en faveur du coupable! Cyprien trouvait à sa faute mille excuses: sa modeste solde, les ressources trop faibles fournies par son père. Pourtant il vivait en ermite au milieu de riches camarades, livrer le secret de sa gêne? Le vicomte de Valladret devait faire figure: cela n'était dans le programme de son

père et, pour lui obéir, il avait creusé le gouffre, prêt à l'engloutir.

— En un mot, tout ce que tu as fait, c'est pour l'honneur du beau nom que tu portes, dit amèrement la jeune fille.

Epouvantée, elle entendit l'histoire de l'inévitable usurier si empressé à prêter, puis exigeant d'être remboursé sous la menace de faire un scandale que tout le régiment connaîtrait.

— Il m'a donné huit jours, gémit le jeune homme, et il y en a déjà deux de passés. Maman ne voit rien que les yeux de notre père... alors, je suis venu à toi, ma chère Monique, pour que tu m'aides dans ce grand danger.

— Mais, malheureux! quelle est ta déraison? Je n'ai pas plus de ressources qu'une religieuse. C'est à notre père qu'il faut tout avouer.

— Cela, jamais; j'aime mieux mourir!

— Tu n'as pas même le courage d'expliquer ta faute!

— Par la mort, oui; mais par la

honte devant mon père, jamais! jamais!

— Alors, ce sera moi qui parlerai, dit Monique avec un frisson; mais tu vas me promettre d'attendre là, quelles que soient tes appréhensions.

— Je promets, dit Cyprien, gagné par les larmes.

Prise de pitié, sa soeur l'embrassa et sortit.

Dans un coin de la salle, Marguerite et les jumelles babillaient à mi-voix; elles appelaient Monique d'un signe; mais elle ne voyait rien, que son père. Il avait dû passer au bureau de poste et prendre les lettres que le facteur eût apportées le lendemain. De l'une des enveloppes il avait tiré le papier couvert d'une lourde écriture qu'il lisait avec une extraordinaire expression d'égarement. La comtesse, qui entra, le vit et s'écria:

— Mon Dieu! Gérard, comme vous êtes pâle!

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 436, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

EATON



De nouveau! Pendant une semaine seulement!

Traitement de vaporisation à l'huile et ondulation à l'eau

Habituellement 3.00 — Spécial à partir de mercredi

1.75

ou un cours de six traitements

10.00

Si vous avez manqué le dernier spécial, téléphonez à PL. 9211, maintenant, pour fixer une heure. Salons Elysée, cinquième étage chez Eaton.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL



ANTIKOR-LAURENCE ENLEVE PROMPTEMENT LES CAS VERRUES ET DURELLES. SOUS EFFICACE, SANS DOULEUR. INVENTE PARTOUT 25¢ par onguent. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

mie pseudo-leucémique avec splénomégalie.

N.B.—La présentation de chaque travail sera limitée à 15 minutes. Une demi-heure sera réservée à la discussion.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 450 rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. téléphone: HArbour 1241).

LA VIE SPORTIVE

La première séance de la saison

C'est avec l'un des plus brillants artistes du matelas que connaît actuellement la lutte, Ray Steele, et de telles vedettes, que Rudy Dusek, aux muscles de fer; Gino Garibaldi, le champion italien; Joe DeVito, un gars aux méthodes agressives; le Dr Ralph Wilson et Farmer George McLeod, que le Canadien ouvre ce soir sa saison de lutte au Forum, avec un programme de cinq combats alléchants qui promettent des surprises.

Rarement finale semblable à celle que l'on présente ce soir, a offert tant d'attraits aux amateurs locaux. Contre Steele, que l'on ne connaît encore que par sa réputation mondiale, est opposé Frank Judson, l'un des plus sympathiques lutteurs jamais passés dans la métropole. Brillant tacticien maître de tous les trucs qui font le bagage du lutteur-étoile, Judson a son crédit des victoires sur toutes les vedettes actuelles; qu'il ne soit pas favori ce soir indique en quelque sorte l'opinion de la foule. Le Californien qui arrive ici avec un record qui n'inclut que quatre défaites en autant d'années, est supérieurement confiant d'ajouter Judson au nombre de ses victimes. Quel que soit le résultat, c'est une finale qui promet des sensations que celle qui met les deux brillants lutteurs aux prises.

Si la semi-finale ne donne pas des moments étonnants, bien surpris seront ceux qui connaissent Rudy Dusek et Gino Garibaldi. Du calibre des champions — Garibaldi est champion italien — tous deux n'y mettent pas de formes quand ils cherchent la victoire. Dusek, le plus célèbre des deux, est l'ainé et le meilleur de sept frères qui se sont adonnés à la lutte et dans l'ouest central des États-Unis, il n'est personne qui ne connaisse autant de popularité. Comme Steele, Rudy fera ses débuts montrealais et c'est, lui aussi, une victoire qu'il veut à tout prix remporter.

Une préliminaire de choix ramène dans l'arène l'un des lutteurs les plus recherchés qu'on ait vus l'an dernier, le Dr Ralph Wilson, le gradué de l'université de Pennsylvanie, qui rencontre le robuste Joe DeVito dans un combat de 30 minutes. Le Dr Ralph a su tenir tête à d'aussi bouillants gaillards que White Hewitt et "Hagmen" Cantonwine, l'an dernier, et ce n'est pas la brutalité de l'Italien qui puisse l'intimider.

Comme attrait spécial, les amateurs ont encore les débuts de Jean Pusie qui rencontre Marshall Blackstock, dans une préliminaire limitée à 20 minutes.

PROGRAMME OFFICIEL

Finale: Ray Steele vs Frank Judson, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Rudy Dusek vs Gino Garibaldi, 30 minutes.

Préliminaires: G. McLeod vs Lou Plummer, 30 minutes.

Dr R. Wilson vs Joe DeVito, 30 minutes.

Jean Pusie vs Marshall Blackstock, 20 minutes.

Association sportive du Parc Laurier

Une assemblée en vue de réformer cette association sera tenue lundi prochain, le 1er mai, à 8 h. 30, dans la salle du Chalet au Parc Laurier. Les clubs suivants sont spécialement invités: Joffre, Godin et Fils, Saint-Arsène A. C. et Saint-Stanislas.

Dans le but d'avoir un club en congé tous les dimanches, un 5ème club est invité à se faire représenter.

Un dépôt de quinze dollars (\$15.00) est exigé comme bonne foi des clubs et ledit dépôt remboursable à la fin de la saison si les clubs ont rempli leurs engagements. Ce sera probablement la dernière assemblée avant l'ouverture de la ligue.

SAINT-STANISLAS DANS L'ASSOCIATION

Le club Saint-Stanislas représentera dignement le quartier cette année avec une équipe plus formidable que jamais. Avec le receveur Tremblay et les lanceurs Vermette, Bollen et Giguère, les frappeurs adversaires n'auront qu'à bien tenir, et avec un puissant champ extérieur et intérieur, l'équipe sera bien équilibrée.

Un grand match aura lieu le 18 mai dans la grande salle du Chalet, gracieusement mise à la disposition du Cercle par les officiers du Parc. Un cordial merci.

Nous espérons que tous les amateurs de bon baseball se feront un devoir en même temps qu'un plaisir en venant encourager cette nouvelle entreprise.

Pour plus amples informations: Léon Fleury, 4752 rue Brebeuf; Chénier 1496 (5h. 30 à 8h.).

Coups de circuit

MAJEURES (hier) : Gehrig, Yankees, 1; Lazzeri, Yankees, 1; Pylak, Indiens, 1; Bottomley, Reds, 1; Olt, Giants, 1; Taylor, Dodgers, 1; Davis, Phillies, 1; Berger, Braves, 1; Watkins, Cardinals, 1; Frisch, Cardinals, 1.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 4; Fox, Athletics, 3; Bottomley, Reds, 3.

Total: Américaine: 33; Nationale: 18. — Total: 51.

INTERNATIONALE (hier): Arlett, Baltimore, 1; Walker, Pickering, et Roetger, du Montréal, 1 chacun; Barbee, Toronto, 1; Barrell, Jersey City, 1; Selkirk, Newark, 1. — Total: 74.

Les meneurs: Arlett, Baltimore, 5; Sand, Baltimore, 3; McGowan, Baltimore, 3; Walker, Montréal, 3; Clarke, Jersey City, 3; Selkirk, Newark, 3.

Les Orioles sont défaits par Montréal

Baltimore, 26. — Les Royals ont remporté une autre victoire hier sur les Orioles de Baltimore, alors que les hommes de Doc Gautreau s'assurèrent la palme par un résultat de 12 à 4 dans la joute finale de la série, comptant ainsi leur troisième victoire de la saison.

Au début de la partie, les chances du Montréal paraissaient plutôt maigres, puisque le lanceur Michaels accordait trois points aux locaux mais par la suite il reprit son aplomb et parvenait à tenir ses adversaires en échec après la troisième manche, alors que les Orioles comptèrent une autre fois. Les Royals eurent deux bonnes manches, les septième et neuvième. Dans la septième les protégés de Frank Shaugnessy complétèrent quatre fois et revinrent de nouveau à la charge à la manche finale, alors que sept joueurs du Montréal croisèrent le marbre.

Quatre coups de circuit furent frappés au cours de cette rencontre par Arlett, Walker, Pickering et Roetger, tandis que Ripple frappa un coup bon pour trois buts.

Les Royals sont partis hier soir pour se rendre à Jersey City où ils commenceront aujourd'hui une série avec les Skeeters, puis, ensuite ils se rendront à Montréal faire l'ouverture de leur saison au Stade de la rue Delormier.

MONTREAL

	ab.	r.	b.	p.	a.	e.
Goldman, a.c.	6	0	0	2	3	0
Walker, c.	3	1	2	2	0	0
Gautreau, 2b	4	1	0	1	0	0
Arlett, c.	4	1	1	1	0	0
Ripple, 1b	4	2	1	2	0	0
Shiver, c.g.	4	2	3	3	0	0
Ripple, c.g.	4	2	3	3	0	0
Pickering, 3b	4	2	3	2	2	1
Tate, 1.	4	2	1	3	0	0
Michals, 1.	4	1	4	0	3	0
Total	41	12	15	27	13	1

BALTIMORE

	ab.	r.	b.	p.	a.	e.
Solters, c.d.	4	1	1	0	0	0
Sand, a.c.	4	2	2	2	7	1
McGowan, c.g.	3	0	1	2	0	0
Arlett, c.	3	1	1	1	0	0
Clabaugh, 1b	3	0	0	1	0	0
Stroner, 3b	4	0	0	1	3	0
Heffner, 1.	4	0	1	6	3	0
Gautreau, 2.	3	0	1	5	0	0
Tauscher, 1.	2	0	1	0	1	0
Liehardt, 1.	1	0	0	0	0	0
Total	32	4	8	27	14	1

Résultat par manches: 000010407-12. Baltimore: 30, 00000-4. Sommaire: points comptés sur coups de Arlett, 4; Michaels, 2; Ripple, Pickering, Walker, 3; Roetger, 2; deux buts Solters, Tauscher, Michaels, Walker, Gaston, trois buts, Ripple; circuit, Arlett, Walker, Pickering, Roetger; buts volés, Clabaugh, Pickering, Gautreau; double-jeu, Heffner à Sand à Clabaugh; 2; Heffner à Clabaugh, Walker à Goldman; Goldman à Gautreau à Roetger; laisses sur les buts: Montréal 7, Baltimore 3; buts sur balles: Michaels 2, Tauscher 2, Liehardt 2; restés au bâton, Tauscher, Liehardt, Michaels 2; coups sûrs, Tauscher, 9 en 6 manches (aucun resté à la 7e); Liehardt 3 en 3; frappé par le lanceur, par Liehardt (Michals); mauvais lancer, Tauscher; Michaels; lanceur perdant, Tauscher; arbitre, Jordan et Hoblitzel; temps, 1 heure 50.

AUTRES JOUTES

	R. H. E.
Toronto	01000101-4 11 0
Jersey City	00011000-2 8 1
Goldstein et Heving; Phelps et Reals	
	R. H. E.
Buffalo	0010100301-6 14 2
Albany	0110000210-5 7 2
Gallivan, Elliott, Fausett et Danneberg	
Prim, Simmons, Campbell, Ragland et Phelps, Almand.	
	R. H. E.
Rockford	020101004-4 12 0
Newark	00010001-2 7 0
Winford, Bokhart et Florence; Deshong, Miner, Marnaux et Hargraves.	

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

	R. H. E.
New-York	00141213-16 21 1
Washington	000003000-0 5 1
Van Atta et Dickey; L. Thomas, Weaver, A. Thomas, McAfee et L. Sewell.	
	R. H. E.
St-Louis	00100000-1 7 0
Cleveland	01000039-4 8 1
Hadley, Gray et R. Ferrell; Brown et Pylak.	
	R. H. E.
Philadelphie	000000220-4 8 2
Boston	10023000X-10 10 0
Grove, Dietrich et Cochran; Madjeski, Wetland et Bhas.	

La joute Detroit-Chicago a été remise à cause de la neige.

LIGUE NATIONALE

	R. H. E.
Pittsburg	200010000-3 9 2
St-Louis	2002400X-10 10 0
Sweeton, Kfemer, Birkofer et Finney; Hallahan et J. Wilson.	
	R. H. E.
Cincinnati	10003001X-5 9 1
Chicago	201000000-3 7 1
Frey, Kulp et Lombardi; Yerkey, Malone et Hartnett, Campbell.	

Boston, 000100000-1 9 3
Philadelphie, 10401000-7 12 0
Hogan, Halley et Davis
Frankhouse, Fallenstein, Mangum et

Brooklyn, 002000000-2 5 0
New-York, 430001000-8 12 19
Heimlich, Clark, M. Ryan et Sukeforth, Outen, Schumacker et Mancuso.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE

New-York à Philadelphie, Washington à Boston.

St-Louis à Cleveland, Detroit à Chicago.

LIGUE NATIONALE

Chicago à Pittsburg, Cincinnati à St-Louis.

Boston à Brooklyn, Philadelphie à New-York.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Jersey City, Rochester à Baltimore.

Buffalo à Newark.

Combat royal nouveau genre demain soir

Les amateurs de lutte seront témoins demain soir d'un programme de lutte particulièrement alléchant alors qu'en plus de cinq rencontres entre lutteurs locaux il y aura un combat royal qui promet de dépasser tout ce qui s'est vu à date du genre à Montréal.

Le promoteur Riopel mettra à l'affiche cinq lutteurs, quatre poids légers et un poids moyen. Ces lutteurs sont Aurèle Lebel, Rod Bell, Roméo Massé, Lucien Grégoire et Arthur Proulx.

Comme on peut s'en rendre compte, le promoteur a choisi ce qu'il y avait de mieux dans cette catégorie de poids légers pour les lancer contre un poids moyen. Qu'arrivera-t-il? Les plus petits lutteurs se ligueraient-ils pour renverser le plus fort possible leur antagoniste plus lourd? Celui-ci laisserait-il travailler ses quatre adversaires, se ménageant pour les minutes de la fin? Lebel rencontrera-t-il la sympathie d'un de ses adversaires qui se rangera de son côté pour repousser l'attaque des trois autres athlètes?

Il est bien difficile de prévoir ce qui se passera mais dès maintenant on peut assurer les spectateurs que ce sera un spectacle de choix.

Les autres rencontres à l'affiche demain soir seront comme suit:

Finale: Paul Gaudet vs John Marchand, 2-3, à finir.

Semi-finale: Ted Bell vs John Marchand, 45 min., une chute.

Combat royal entre: Aurèle Lebel, Rod Bell, Roméo Massé, Lucien Grégoire et Arthur Proulx, à finir.

Préliminaires: Johnny Bélanger vs Tiger Jim Delise, 30 min., une chute; Maurice Litchford vs Donald Stockton, 20 min., une chute; Armand Couville vs Sam Chuck, 15 min., une chute.

L'arbitre sera Ernest Boucher.

L'Association Indépendante

L'Association des Gérants de Baseball de Montréal commencera ses opérations le premier dimanche de mai sur les terrains suivants: à Ville-Émard, sur la rue St-Patrick; à Viauville, coin lère Avenue; au Saul-à-Récollet et au Parc Champlain où le club de la police de Montréal jouera toutes ses rencontres durant la prochaine saison.

Dans quelques jours, le bureau de contrôle sera en mesure de publier le calendrier pour la prochaine saison, et le président, Wilbrod Courcier, aussi gérant du St-Charles Ind., promet des sensations aux amateurs de l'A. G. B. M. des saisons passées.

Le club de la Police a déjà commencé ses pratiques régulières depuis une dizaine de jours et tous ceux qui les ont vus à l'œuvre anticipent une fructueuse saison aux protégés du lieutenant Albert Caron.

A Viauville, Rosy Ménard, ancien gérant du St-Paul de la Croix, et Geo. Brenner, vétéran lanceur de Montréal, révéleront le baseball à Viauville, sur le terrain situé au côté des usines Vickers. Rosy a pratiquement toute son équipe et les clubs visiteurs sont bien avisés lors de leurs prochaines visites.

A Ville-Émard, Henri Gauthier, des Millionnaires, et J. Albert Daoust, généreux donateur du trophée emblème du championnat de ce circuit, donneront du baseball de première qualité et à cette fin ont engagé Billy Innes comme dirigeant de leur équipe.

Du côté des visiteurs, St-Charles, avec son fameux lanceur de couleuvre Nelson, sera en des durs adversaires des receveurs, tandis que le Fullerton de Victor Robert, l'ex-Jojo, de Lucien Johnson, et les Fils d'Italie, du gérant Molini, sont à compléter leurs équipes.

La dernière inscription dans l'A. G. B. M. a été le Saul-Récollet, qui donnera comme par les années passées du baseball sur le Boulevard Gouin. Les directeurs de ce populaire club du Nord réuniront une formidable équipe qui saura rivaliser avec toutes les autres du circuit Courcier.

Pour informations: Geo. Lacombe, 3928 Hochelaga, tél. Clairaiv 1376-J, Montréal, Qué.

Vendredi soir, le 28 avril, à 8 h. précises, l'Association Indépendante des Gérants de Baseball de Montréal tiendra une assemblée au club des Millionnaires. Plusieurs motions de haute importance seront discutées. Prière à tous les intéressés d'y assister. Pour informations, Geo. Lacombe, CL 1376-J.

ON DEMANDE DES ARBITRES

L'A. G. B. M., qui commence ses opérations sous peu, prie tous les arbitres de Montréal qui seraient consentants à travailler dans cette organisation, de bien vouloir communiquer avec le secrétaire, Geo. Lacombe.

Nouvel arena pour Québec

Québec, 26. — Lucien Riopel, le promoteur bien connu de Montréal, actuellement en visite d'affaires à Québec, a déclaré hier soir qu'il avait l'intention de doter Québec d'un nouvel arena sportif dont la capacité serait de dix mille personnes. On entreprendrait la construction du nouvel édifice probablement le mois prochain de façon à l'avoir terminé aussitôt que possible à l'automne. Bien que le site n'ait pas encore été définitivement arrêté c'est dans la Haute-Ville que serait édifié ce nouveau palais des sports dont serait dotée l'ancienne Capitale.

Alfred Mercier au programme lundi prochain

Le promoteur Lucien Riopel, avant de partir pour un voyage d'affaires à Québec hier matin, a annoncé le programme suivant pour lundi soir prochain:

Finale: Joe Malciewicz vs Réginald Siki, deux dans trois à finir.

Semi-finale: Roland Kirschmeyer vs Alfred Mercier, 45 m. une chute.

Préliminaires: Jack Manuel vs Axel Anderson, 30 m. une chute; Louis Allaire vs Yvon Robert, 20 m., une chute.

Le promoteur Riopel a réalisé ce que Joe Malciewicz, à l'heure actuelle, était le plus populaire des lutteurs venus à Montréal. Sa victoire sur l'ancien champion du monde "Dynamite" Gus Sonnenberg a considérablement augmenté cette popularité.

En lui opposant un adversaire aussi retors que le noir Réginald Siki, le promoteur Riopel a voulu donner une rencontre de toute première valeur aux amateurs qui le favorisent de leur patronage. Siki n'a pas subi de nombreuses défaites ici lorsqu'il travaillait à l'Arena Mont-Royal il y a deux ans. Athlète de très grande valeur, on le mettait presque toujours dans les finales ou les semi-finales. Ce sera une belle rencontre que celle opposant deux maîtres comme Siki et Malciewicz.

Les trois autres rencontres à l'affiche ne sont pas à dédaigner. Alfred Mercier, le populaire Franco-Américain, recevra encore l'encouragement qui ne lui a pas manqué par le passé. Une victoire pour lui contre Kirschmeyer le placerait tout de suite au nombre des meilleurs lutteurs.

Gala de boxe au Forum le 17

Trois autres boxeurs locaux ont été ajoutés à l'équipe de boxeurs amateurs locaux qui seront opposés aux étoiles de New-York, Toronto et autres villes lors du gala international de boxeurs amateurs organisé par le club Kiwanis, qui aura lieu au Forum le 17 mai prochain.

Le surveillant provincial de la boxe amateur, Dennis White, qui est en charge des combats, a donné les trois noms suivants: Bert White, porte-couleur du Belding Corticelli, champion de la ville et de la province à 108 livres, Freddie Aston, du St. Alban, champion provincial à 135 lbs, et Louis Nickilo, aussi du Belding Corticelli, qui fut champion de la ville à 147 livres l'an dernier et qui fut opposé à Tony Mancini pour le championnat provincial il y a deux ans.

Cette nomination parmi les vedettes amateurs de la ville a porté le total de l'équipe locale à sept. Tony Mancini, Henri Auger, Tommy Osborne et Eddie Heathfield ayant déjà été choisis. On s'attend à ce que quatorze boxeurs locaux composent cette équipe, de sorte que sept autres boxeurs locaux devront être nommés. Si les sept autres boxeurs sont de la même classe que ceux choisis à date, la ville sera représentée par une équipe imposante. White et Nickilo ont des protégés de Johnny Keller, un des figures professionnelles locaux, et leur tenue dernièrement est certes une louange aux capacités de professeurs de l'ancien capitaine de l'équipe olympique.

White est le boxeur le plus en vue actuellement. Il a bataillé durant la saison entière, sans subir une seule défaite et remporta le championnat junior de la ville ainsi que les championnats de la ville et de la province. Il est un brillant boxeur ayant une gauche redoutable et son agresseur lui a valu le surnom du "diminutif Keller". Il est fort probable qu'il sera inscrit dans la catégorie 112 livres.

Bien que jeune d'âge, Nickilo est vieux en expérience et est considéré parmi les meilleurs de sa classe depuis deux ans. En plus d'avoir remporté le championnat de la ville l'an dernier, et d'avoir bataillé avec Mancini pour le championnat provincial, il rencontre celui-ci dans la finale du championnat du Dominion l'an dernier. Il a déjà défait Mancini à deux reprises et est considéré sur un pied d'égalité avec le boxeur olympique. "Nick" est actuellement dans la meilleure condition de sa carrière et sera tout probablement un des boxeurs les plus en vue du tournoi du Kiwanis.

Aston est reconnu comme le plus solide coqneur chez les poids légers depuis nombre d'années dans les cercles locaux. Il possède un coup terrible des deux mains et la force de ses coups est raison de ses adversaires dans le récent tournoi provincial. Le vétéran du St. Alban ne s'est mis en évidence que depuis quelques mois, en plus d'être un solide coqneur, il est fort rusé et très populaire chez les amateurs de boxe, surtout ceux qui penchent vers les batailleurs. Aston sera à n'en pas douter un formidable adversaire pour le boxeur étranger qui lui sera opposé et les amateurs seront assurés d'un combat rempli d'action lorsqu'il montera dans l'arène.

Les billets s'élèvent rapidement, en tant que les sièges d'arène et les loges sont concernées. Les réservations dépassent toutes les espérances, d'après les officiels du club Kiwanis. Les billets ont été placés en vente à différents endroits parmi lesquels on remarque les magasins Hyman et A.E. Morris, où ces billets peuvent être achetés ou réservés.

WRIGLEY'S SPEARMINT GUM

FRAICHE - PEU COUTEUSE - SATISFAISANTE

Bill O'Brien a raison de Sam Chuck

La séance du promoteur Deslongchamps, au club International, hier soir, a été couronnée de succès particulièrement au point de vue sportif car toutes les rencontres à l'affiche, si nous faisons exception de la première, ont été intéressantes et fort contestées.

Dans le combat principal Bill O'Brien a triomphé de Sam Chuck dans un match de deux dans trois à finir en prenant deux chutes après avoir perdu la première. Ces deux poids légers ont donné une belle exhibition du genre libre et ont été fort applaudis.

Bill O'Brien s'est révélé plus rapide et plus scientifique que son rival, mais par contre, Sam Chuck a démontré qu'il est doué d'une force extraordinaire et qu'il est fort courageux.

Cette rencontre principale a donné pleine et entière satisfaction et les fervents de la lutte admireront sûrement à voir de nouveaux aux prises ces deux maîtres du matelas. Espérons que le promoteur Deslongchamps fera des arrangements en conséquence.

Une série de coups d'arpin ont affaibli O'Brien avant que Chuck ne le cloutât au matelas d'une prise de fourche à la reprise initiale et O'Brien l'a forcé à concéder une chute sans avoir besoin de lui coller les omoplates au tapis.

D'un coup de bélier après 10 m. 5 s. de la troisième reprise, l'Irlandais s'est assuré le triomphe sans laisser de doute de sa supériorité, au moins dans cette troisième rencontre.

Le Norvégien Christensen, qui a remporté plusieurs victoires par sa rudesse en combat singulier, rencontra plus d'adversaires que d'habitude hier, mais même dans un combat royal, il a démontré que ses tactiques lui servent à parvenir au but.

John Bélanger, le premier concurrent à abandonner la partie, a duré 11 m., mais Pit Gohier, qui a été le suivant à passer aux douches, a fait moins de difficultés, 5 m. 40 s. ont suffi à l'expédier. Seul contre Bob Currie, Christensen a travaillé ferme 10 m. 40 s. avant de remporter la victoire.

Armand Saint-Jean, qui ne remporta pas le poids moyen le plus pacifique de la métropole, Jean Lacacé, a eu des misères avant de remporter la victoire, mais il a finalement eu la satisfaction de voir son rival s'enlever lui-même la dernière chance de triompher par ses tactiques un peu trop belliqueuses. Après 18 m. 30 s. de lutte que Lacacé n'a jamais pris comme telle, l'arbitre Jimmie McKinnin a envoyé Saint-Jean dans son coin, la victoire concédée par disqualification.

Deux poids lourds, Noé Choquette et Henri Lalonde, ont annulé après vingt minutes.

Le classement des équipes

LIGUE AMERICAINE

Section nord

	G.	P.	P.C.
Rochester	8	2	807
Toronto	5	9	387
Montréal	3	6	333
Buffalo	3	6	333

Section sud

	G.	P.	P.C.
Baltimore	10	2	833
Newark	6	5	545
Albany	4	5	444
Jersey City	4	7	300

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Pittsburg	7	2	778
New-York	5	2	714
Philadelphie	5	5	5

Un traité canado-américain

M. Bennett parle de ses grandes possibilités — Techniquement, le Canada n'a pas eu l'égalon-or depuis 1929

Washington, 26 (S. P. C.). — Au cours d'entrevues qu'il a données hier, M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, a exprimé l'opinion que de grandes possibilités s'offrent présentement pour un traité de commerce canado-américain, un traité qui non seulement viendrait pas en conflit avec les accords impériaux, mais serait d'un grand profit pour les deux pays.

M. Bennett a rencontré les journalistes à la Légation canadienne, hier. On lui a demandé si les accords impériaux nuisaient à un projet d'entente commerciale canado-américaine. M. Bennett a répondu que ces accords n'affecteraient en aucune façon les possibilités d'une entente mutuelle avantageuse entre les deux pays voisins.

On lui a ensuite demandé si le Canada maintient l'égalon-or. M. Bennett a laissé entendre que le Canada ne l'a plus présentement. Il ajoute que, techniquement, le Canada n'a pas eu l'égalon-or depuis 1929. Actuellement le papier-monnaie n'est pas rachetable en or, et toute exportation d'or en dehors du Canada est prohibée.

M. Bennett a discuté le problème de la surproduction des céréales dans l'Ouest. Mais les moyens à prendre pour ramener la production aux besoins de la consommation sont du ressort des provinces, déclare le premier ministre.

Les journalistes posent plusieurs questions à M. Bennett sur les ententes qu'il doit avoir avec le président Roosevelt et qui, paraît-il, doivent aboutir à un traité de commerce. M. Bennett déclare qu'il n'a rien à dire pour le moment sur ce sujet, mais qu'il sera en mesure de parler la semaine prochaine.

M. Bennett dit que le Canada est prêt à entrer en relations commerciales avec les États-Unis. Il ne croit pas que la concurrence russe sur le blé soit inquiétante d'ici quelque temps.

Une déclaration

Au début de l'entrevue, B. Bennett a fait une déclaration préparée d'avance, où il parle de la dépression, de la nécessité d'une action mondiale, de la nécessité pour la combattre. Avant tout, dit-il, il faut agir, non pas en tenant un compte minutieux des profits comparatifs pour chaque pays.

"Jamais, dit-il, les difficultés n'ont été aussi énormes. Une action immédiate s'impose. Le monde traverse des heures tragiques. Si nous ne détruisons pas sans délai les forces de discorde et de ruines, elles nous détruiront.

"Nous devons agir énergiquement et sans égoïsme. La bonne volonté et la confiance que les nations du monde ont si longtemps proclamées doivent maintenant se traduire en actions. Car il se peut que ce soit notre dernière chance. En somme notre système économique nous a bien servis. Mais son efficacité d'antan ne s'adapte plus aux conditions modernes. Il devra donc être examiné avec soin et rajusté aux conditions nouvelles.

"Nous n'avons pas à chercher d'excuses pour ne pas agir. Nous ne devons pas nous arrêter à calculer trop soigneusement chaque item de profits et pertes national. En discutant les moyens, nous ne devons pas oublier la fin que nous cherchons à atteindre. Autrement nous assisterons certainement au naufrage de la civilisation.

"Le Canada a un intérêt considérable dans le succès de la conférence internationale, un intérêt aussi grand que tout autre pays du monde. Notre population n'est que de 10,000,000. Cependant l'étendue et les ressources naturelles du Canada sont celles d'un grand pays. Il en est de même pour son commerce international.

"Le Canada a atteint la cinquième place dans le commerce du monde. Il vient immédiatement après les États-Unis, l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Le gouvernement du Canada coopérera certainement pour la reprise de la vie économique mondiale, par l'action internationale.

Les Juifs en Allemagne

Ils obtiennent un contingentement qui correspond à leur population totale du pays — Professeurs d'universités mis à pied — Même dans le monde des échecs

Berlin, 26. (S.P.A.). — Le cabinet a adopté hier la loi qui fixe le nombre des étudiants juifs qui pourront être admis dans les diverses universités ou écoles. Les Juifs se trouvent à obtenir un contingentement qui correspond exactement à la population totale du pays. Les enfants dont le père a fait la grande guerre ou ceux qui sont issus du mariage d'un juif avec une aryenne ou d'un aryen avec une juive sont exemptés; les enfants des Juifs venus de l'est depuis 1914 sont complètement exclus.

Le recteur de l'université de Berlin, Edward Kohlrausch, est actuellement obligé de se défendre contre les étudiants nazis qui demandent sa démission. Les étudiants nazis avaient prétendu entre autres choses, dans une de leurs proclamations, que "lorsqu'un juif écrit en allemand il ment" et que "les ouvrages écrits par des Juifs dans une autre langue que l'hébreu doivent être classés comme traductions". Le recteur n'a pas voulu permettre l'affichage de ces deux thèses, et depuis, c'est la guerre à l'université.

Le travail de "germanisation" se poursuit dans tous les domaines. Les étudiants de l'université de Kiel ont demandé la démission de 28 professeurs juifs "indésirables", plusieurs autres professeurs ont été mis à pied par le gouvernement aux universités de Francfort, de Goettingen et de Marbourg. Un comité a été chargé de purger toutes les bibliothèques publiques des livres à tendance marxiste ou anti-allemande qui seront brûlés en public.

Les nazis ont imposé leur volonté même dans le monde des échecs où ils ont réuni tous les clubs dans une fédération "Gross-deutsche Schachbund" dont le président est le nazi Pruske.

L'ambassade soviétique vient de faire des représentations auprès du gouvernement allemand pour protester contre l'arrestation de vingt employés allemands d'une compagnie russe qui vend du pétrole et les perquisitions qui ont été faites aux bureaux de la compagnie. Un commissaire nazi a été chargé de renvoyer tous les communistes qui font partie du personnel de la compagnie. La police prétend que les opérations commerciales de la compagnie cachent souvent des activités communistes.

A Hambourg, on a décidé de faire disparaître l'un des vieux quartiers pauvres de la ville, qui était un nid de communisme, pour le remplacer par des logements modernes pour ouvriers. Plus de 12,000 personnes devront déménager pour permettre l'exécution de ces travaux. Le gouvernement aura recours pour ces travaux à la conscription du travail, comme il l'a déjà annoncé.

"Poésies nouvelles"

PAR ROBERT CHOQUETTE

M. Choquette vient de publier sous ce titre, aux Editions Albert Lévassier, le recueil de poésies qui, en septembre dernier, remportait les honneurs du Prix David.

Outre le poème *Metropolitan Museum*, déjà publié en tirage limité de grand luxe et pour lequel la critique n'a eu que des éloges, le recueil renferme de nombreux poèmes inédits d'une facture tout aussi forte et d'une aussi riche inspiration. M. Choquette a le don d'exprimer, dans un style sobre et juste, ses sentiments sur l'amour et la nature, et l'on sent circuler dans tous ses poèmes cette chaleureuse force de conviction qui appelle la sympathie.

L'ouvrage, présenté avec goût par les Editions Albert Lévassier, est en vente au prix de \$1.00 l'unité au Service de librairie du Devoir.

Le budget britannique

L'accroissement très considérable de l'impôt sur les camions automobiles affectera le commerce du Canada — Réduction de l'impôt sur la bière — L'impôt sur le revenu reste le même

Ottawa, 26. — A part l'accroissement, très considérable de l'impôt sur les camions automobiles, rien dans le budget du Royaume-Uni ne paraît devoir affecter le commerce du Canada. On sait que le Canada exporte beaucoup de camions automobiles et de tracteurs au Royaume-Uni.

Le budget augmente les droits douaniers sur les allumettes importées, mais le Canada n'exporte pas beaucoup d'allumettes. Il exporte surtout des bâchettes d'allumettes. On ne croit pas que les nouveaux droits s'appliquent aux bâchettes.

Voici, au sujet du budget britannique, quelques précisions que ne contenaient pas les dépêches reçues avant la publication du journal hier:

M. Chamberlain n'a guère allégé le fardeau du contribuable britannique. Le principal dégrèvement est une réduction de deux sous la chopine de l'impôt sur la bière. L'impôt sur le revenu reste le même, mais le chancelier abolit l'obligation, établie par M. Snowden en 1931, d'acquiescer dès janvier les trois quarts de cet impôt. Désormais le contribuable paiera cet impôt moitié en janvier moitié en juin. La réduction de l'impôt sur la bière diminuera de 14,900,000 livres sterling le revenu du fisc. Le budget contient quelques autres dégrèvements.

D'autre part, le chancelier a augmenté de moitié, et même des trois quarts dans certains cas, l'impôt sur les gros camions automobiles. (Un récent rapport sur la concurrence que les camions automobiles font aux chemins de fer a pu inspirer cet accroissement d'impôt). Il a augmenté de deux sous le gallon les droits sur les huiles lourdes.

Le déficit de 32,678,000 livres qui marque 1932 sera comblé au moyen d'un emprunt. Le nouveau budget est équilibré, mais n'affecte en rien l'amortissement de la dette intérieure du pays. Le déficit de 1932, M. Chamberlain l'attribue au paiement de 28,900,000 livres sur la dette de guerre envers les États-Unis, et aussi à l'affectation de 14,600,000 livres à l'amortissement de la dette intérieure. Sans ce paiement et cet amortissement, a-t-il expliqué, nous aurions un surplus de 11,250,000 livres.

On sait que le nouveau budget, comme le précédent d'ailleurs, ne fait pas de provision pour la prochaine échéance sur la dette de guerre envers les États-Unis. M. Chamberlain a fait remarquer que cette prochaine échéance s'élèvera à environ 51 millions de livres, mais que le Royaume-Uni devrait recevoir 64 millions et demi en réparations, créances de guerre, etc.

"Scandale des secours directs et propriétaires sacrifiés"

C'est à cette double question que sera consacrée l'assemblée générale de l'Association des Hommes d'Affaires et des Propriétaires du Nord, qui aura lieu demain soir, à 8h. 30, dans la salle de la grande salle de l'École Morin, 6521 rue Saint-Denis, à côté de l'église Saint-Edouard.

Les anciens de l'Académie de Louiseville

Les anciens élèves de l'Académie de Louiseville dirigée par les frères de l'Instruction chrétienne, demeurant à Montréal, sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu dimanche prochain, à 1h. 30, à l'école St-François-Xavier, 2163 est, rue Rachel, sous la présidence du R. F. Laurentius, directeur de l'école et ancien élève de Louiseville. Les anciens professeurs, les professeurs actuels et le comité d'organisation du premier convention qui aura lieu à Louiseville, les 24 et 25 juin, espèrent que les anciens viendront en grand nombre.

Les funérailles de M. Lionel Barsalou

A SAINT-VIAVEUR D'OUTRE-MONT

Ce matin, à Saint-Viauve d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de M. Lionel Barsalou, mari de Juliette Lancôt, décédé le 23 avril dernier à l'âge de 45 ans. Le convoi funéraire a quitté la demeure du défunt, 525 Champagney, pour se rendre à l'église Saint-Viauve d'Outremont où le R. P. J.-A. Roy, C.S.V., curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Roger Marien, aumônier de l'école normale des filles et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Lucien Marien, vicaire à Sainte-Eusèbe, et William Ryan, vicaire à Saint-Augustin, comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait: M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de Saint-Germain d'Outremont, M. l'abbé Aimé Prud'homme, les RR. PP. Adolphe Clément et Jean-Baptiste Plouffe, de l'Oratoire St-Joseph, etc.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Joseph Barsalou; ses oncles: MM. Arthur Barsalou, Charles Merrill, Alexandre Merrill, J. Cowan; ses beaux-frères: M. le juge C.-A. Wilson, Jean Rolland, Charles Pelletier, J. et R. Lancôt; ses neveux: MM. Marcel Barsalou, Hector Barsalou, Gérard Barsalou, Jacques Barsalou, Jean-Paul Rolland, Roméo Rolland, Jacques Rolland, Marc Rolland, André Rolland, Guy Rolland, Marcel Lancôt, Maurice Lancôt, Marcel Pelletier; ses cousins: Roch Normandin, Louis Normandin, G. Cowan, T. Trudeau, Me Charles-Henri Desjardins, avocat, Hector Desjardins, Léon Beauchamp, A. McNichol, Charles-E. Dr J.-A. Saint-Pierre.

Dans le cortège, on remarquait: Edouard Chartier, secrétaire-trésorier de la maison J. Barsalou et Cie Limitée, Damien Masson, Avila Desautels, Edmond Desautels, Dr A. Chevrier, le sénateur J.-H. Rainville, E.-E. Cummings, Emile Chaput, Georges Pelletier, directeur-gérant du *Devoir*, Pierre Garneau, de Québec, G. Cantin, L. Trotter, P.-E. Guilbault, W.-A. Bonhomme, Paul-A. Dionne, J.-R. Hoffman, J.-E. Beauchamp, J.-R. Pelletier, J.-A. Chaput, R. F. Anselme, du Mont-Saint-Louis, Roch Normandin, L.-L. Patterson, A.-W. Gifford, Hubert Desjardins et Chs-Henri Desjardins, James-E. Conway, F.-H. Phelan, Maurice Laforce, J.-A. Adam, R. F. Bérard, du Mont-Saint-Louis, Hercule Danseur, Paul Gelin, Paul Oulmet, Louis Daut, Albert Hudon, Raymond Lancôt, Dr Edmond Pilon, Rodolphe Tourville, J.-H. Pilon, J.-A. Charbonneau, Arthur Laramée, Léon Beauchamp, Paul Galibert, Dr G.-H. Kent, Dr Arthur Lemieux, Dr Chs St-Pierre, Dr Louis Roux, Me Wilfrid Bessette, recorder de la Cité d'Outremont, l'échevin Pratt, d'Outremont, Me G. St-Pierre, Dominique Pelletier, Ernest Bélanger, J. Bibeau, L.-C. Mercure, E. Bélanger, Paul Paquette, Léo Hébert, Ovide Hébert, G.-E. Poirier, R. Shering, S. Villeneuve, H.-J. McArdie, Louis Morin, André Berthiaume, C.-A. Berthiaume, Hector Prud'homme, Joseph Deschamps, S. Rodier, Paul Guilbault, H. Roby, Bruno-C. Barbeau, F.-X. Leclerc, R.-O. Craig, J.-O. Craig, L. Tremblay, J.-H. Sauvé, J.-Marie Bergeron, Gustave Cardinal, M. A. Prieur, E. Lapiere, J.-H. Jocas, A. Lanthier, E. Lanthier, Paul Brault, Pierre Rolland, Alfred Duchesneau, Hector Joubert, E. Vallières, J. Meloché, Donat Lavolette, Jean Laporte, Paul Ostiguy, J.-E. Groulx, A. Larocque, M. Larue, Pierre Cousineau, G.-E. Paradis, A. Lesage, E. Bédard, A. Gagné, Henri Gauthier, P.-J. Audette, J. Blanchette, J.-A.-M. Pesant, A. Lavoie, Alfred Dalbec, J.-A.-Hector Quevillon, Jules Bourbeau, L.-G. Lacoste, R. Tourville, G. Laferrière, P.-Emile Guilbault, Arthur Charbonneau, Ovide Gauthier, Lucien Carron, E. Bédard, Jacques Boisseau, Roger Gagnon, Emile Ste-Marie, Roger Ste-Marie, Armand Laliberté, Jos. Dazé, A. Gauthier, Antoine Chénervet, Aimé Julien, J.-E. Conway, Georges Labrecque, R. Elliott, H. Richardson, Pierre Leduc, Dr Eug. Lemieux, R.-A. Lamarre, S. Paquin, L.-R. Soulière, J.-P. Smith, M. Darling, J.-F. Savage, Henri et Gustave Lancôt, Urgel Ouellette, C.-H. Myers, Marcel Lancôt, le juge J. Archambault, Henri

Quevillon, L. Quevillon, A.-E. Brégent, R.-R. Tourville, E.-G. Lacoste, J.-D. Camirand, Paul Granger, F.-J. Coderre, H. Martel, L.-C. Tremblay, L. Baribeau, G.-E. Larocque, J. Bourbeau (Québec), H. Hémond, Henri Groulx, F.-X. Godin, J.-A. Marois, Henry Merrill, J.-H. Kent, Hector Laliberté, A. Biron, Henri Hébert, A. Biron, Lionel Audette, Marcel Audette, J. Normand, Gus-R. Saucier, H.-C. Grégoire, M. Gabriel Grégoire, P.-E. Wilson, René Faribault, notaire, M.-H. Lebel, etc., etc.

L'Université à la montagne

L'Université de Montréal entreprendrait sa dernière année d'enseignement dans les immeubles de la rue Saint-Denis et de la rue Saint-Hubert et déménagerait à l'automne de 1934

L'Université de Montréal déménagerait à l'automne de 1934 dans son immeuble de la montagne si les projets qui s'élaborent en divers milieux réussissent, comme il y a tout lieu de le croire. L'Université recevra officiellement la somme d'un million de la ville de Montréal le 1er mai prochain; le gouvernement provincial vient de garantir en vertu d'une loi la somme d'un million et demi en sa faveur. L'an prochain, des hommes sympathiques à l'Université veulent absolument obtenir du gouvernement provincial une autre somme d'un demi-million pour terminer une moitié environ du vaste immeuble de la montagne et permettre ainsi à l'Université d'y déménager. Entre temps le problème du budget annuel universitaire serait réglé.

L'Université entreprendrait donc au mois de septembre prochain sa dernière année d'enseignement dans les immeubles de la rue Saint-Denis et de la rue Saint-Hubert. L'on sait que ces deux immeubles ne sont pas à l'épreuve du feu. De plus, ils ne sont pas à l'abri de l'humidité. Certains professeurs savent quelque chose, car ils souffrent de maladies contractées à leur travail. Comme on le voit, c'est la valeur des instruments et appareils scientifiques, la valeur des quelques centaines de livres qui s'y trouvent réunis dans des étages frustes et improvisés, la valeur de documents de première importance, et par-dessus tout la santé des professeurs et des élèves qui sont chaque jour menacées dans ces immeubles. Cet état de choses paraît maintenant intolérable même aux personnes les plus prêtes aux sacrifices, à la résignation.

Aussi, on répète que quel que soit le passé, quelles que soient les erreurs auxquelles le chef du gouvernement et le chef de l'opposition ont fait allusion en parlant en Chambre du problème financier de l'Université de Montréal et de la construction de son édifice de la montagne, il faudrait aujourd'hui songer au présent et à l'avenir, au budget d'ici le mois de juin, et au déménagement ensuite dans un immeuble à l'abri du feu, sain, hygiénique, en 1934.

L'on sait que l'Université de Montréal recevra de la ville de Montréal la somme d'un million de dollars le 1er mai prochain. Ce million a été escompté aux banques et dépensé, mais il n'en reste pas moins qu'en le versant officiellement, la ville libérera l'Université de l'hypothèque imposée sur l'immeuble de la rue St-Denis.

Il y a environ trois semaines, le gouvernement de Québec a garanti en faveur de l'Université la somme d'un million et demi. L'Université recevra la somme le 1er mars 1935. D'ici là, elle devra payer l'intérêt sur cette somme, soit \$180,000 pour les deux années, ce qui fait qu'il lui restera en 1935, la somme de \$1,320,000 seulement. Entre temps cette somme sera escomptée aux banques et dépensée, selon que le voudra le lieutenant-gouverneur en conseil, c'est-à-dire M. Tascheur et ses collègues du cabinet, à des travaux de conservation de l'immeuble de la montagne et ensuite au paiement des dettes pressantes de l'Université.

Il était entendu que l'Université devait disposer, grâce à un cadeau du gouvernement de cette année ou à un emprunt en sa faveur, de la somme de \$2,000,000, laquelle lui aurait permis de mettre en état de conservation tout l'édifice de la montagne et de terminer entièrement la moitié de cet édifice qui donne vers l'est et par conséquent d'y déménager aussitôt que les travaux auraient été terminés.

A la dernière minute, durant la session, le projet fut modifié. Il fut décidé que l'Université n'aurait qu'un million et demi, c'est-à-dire que le premier ministre s'était engagé au troisième projet de la Commission universitaire et non au deuxième, comme il avait tout d'abord été question.

Des groupes sympathiques à l'Université confèrent ensemble à l'heure présente et se préparent à obtenir à la prochaine session provinciale une somme additionnelle de \$500,000, soit la somme nécessaire à parfaire les travaux intérieurs de la montagne. La moitié, car il y a en effet deux immeubles en un seul sur les pentes du mont Royal, l'un qui est l'Université proprement dite et qui ne coûte pas plus de \$5,000,000, et l'autre qui est l'hôpital universitaire, qui occupe le reste de l'édifice et qui est dans le moment un poids mort pour l'Université.

Le problème du budget se pose encore, mais d'ici quelques semaines, il sera éclairci, car c'est une question de vie ou de mort pour l'enseignement de l'Université, et on ne peut pas lui venir en aide sur ce point.

Plusieurs évêques de la province de Québec et des provinces voisines sont présentement à Montréal pour les cérémonies de la confirmation. S. E. le cardinal Villeneuve vient de rentrer de Rome et il a

DUPUIS

Aubaines du jeudi

Prenez avantage de ces remarquables aubaines

Au rayon de la papeterie

Commandez par téléphone
PLATEAU
5151
LOCAL
202

Autographes — Albums à couverture de cuir solide. Chacun.....	39	Encres doubles — En verre avec support pour plumes. Spécial.....	75
Carnets de note — Feuilles mobiles. Paquets de 25 feuilles pour carnet. le paquet.....	15 05	Loupe et boussole — Ces deux articles combinés, très pratiques. Spécial.....	25
Sous-mains — Envelopes 19" x 24". Coins en cuir. Avec buvard.....	69	Plume - réservoir et crayon automatique — Jaune, bleu, vert, rouge. Dans une jolie boîte.....	29

Au rez-de-chaussée (St-Catherine)



Complets 2 pièces

pour jeunes garçons

Pour 5 à 10 ans. Spécial 2.75

Le prix à lui seul ne représente même pas le coût du tissu... Cheviote bleu-marine ou tweed de bonne qualité en gris, brun ou teintes de fantaisie. Veston droit, collette droite bien doublée et confection soignée.

Pour 8 à 15 ans. Spécial 3.75

Complet léger à veston droit ou croisé, collette ou pantalon. Tweed chevronné ou rayé, gris, brun et de fantaisie. Quelques-uns en cheviote bleu marine. Très bonne coupe.

Au rez-de-chaussée (Dé Montigny)

Lunettes d'automobilistes ou de "Sport"

Indispensables pour certains sports. Prix ord. 2.50 pour.....

1.49

Protégez vos yeux des rayons trop ardents du soleil, du vent... avec une paire de ces lunettes de bonne apparence. Étui de cuir.

Salon d'optique — au deuxième

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président. A.-J. Duval, g.-g. et dir. gén. Armand Dupuis, sec.-trés.

été empressé à se renseigner sur la situation de l'Université. On prévoit que le cardinal et les divers évêques vont s'entendre pour ouvrir une nouvelle source de revenus en faveur de l'Université de Montréal.

Au Sénat

Un seul rapport bilingue sur le "Cymbeline" — Le bill de la marine marchande

Ottawa, 26. — M. Smeaton White, président du comité conjoint des impressions, a présenté hier au Sénat un rapport au sujet du navire-citerne *Cymbeline*, de Montréal. Il a recommandé qu'un seul rapport contenant les deux versions, française et anglaise, soit imprimé et cette recommandation a été acceptée.

Le Sénat a adopté avec deux amendements un bill modifiant la Loi de la Gendarmerie à cheval du Canada. Le premier projet de loi décrétait que le temps de service en Afrique-Sud, dans les forces militaires canadiennes, pendant les années 1899, 1900, 1901 et 1902, compterait pour la pension, tout comme il compte pour les troupes permanentes de la milice active. MM. Arthur Meighen, Raoul Dandurand et James Calder se sont opposés à cette disposition et celle-ci a été biffée. L'article concernant les gendarmes qui ont pris part à la campagne dans l'Afrique-Sud reste cependant dans la loi.

Le sénateur Meighen a déclaré qu'une réunion du comité de la banque et du commerce aurait lieu ce matin et que l'on déciderait alors si le bill de la marine marchande devait être renvoyé à la prochaine session. Si le comité en décide ainsi, un bill modifiant la Loi de la marine marchande simplement en ce qui concerne la navigation dans les eaux canadiennes sera présenté cette session, cet après-midi.

Le Sénat s'est ajourné à 3 heures

Feu Mme Pierre Caron

L'Islet, 26 (S. P. C.). — Mme Pierre Caron, mère de M. l'abbé Wilfrid Caron, curé de Saint-Marc-des-Carrières, et tante de M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, est décédée à l'âge de 87 ans et 10 mois.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et surtout, émis au profit des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service téléphonique — LE DEVOIR-VOYAGES, 43, Notre-Dame Est. Téléphones HAWAII 1241.

ROME

Voyage de L'Année Sainte précédé d'une tournée en Normandie

Fêtes du millénaire Itinéraire élaboré

ANGLETERRE — FRANCE ITALIE — ALLEMAGNE SUISSE — BELGIQUE

Voyage partiel, 37 jours \$310. à \$440.

Voyage complet, 65 jours \$545. à \$675.

Départ de Montréal, 13 mai "LAURENTIC"

Directeur spirituel: R. P. J.-P. Archambault, S.J.

Directeur technique: M. Emile Vaillancourt

Inscription et renseignements LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame Est, Montréal.

Nouveaux évêques aux États-Unis

Le R. P. James-Anthony Walsh est promu à l'épiscopat — Mgr John-A. Duffy devient évêque de Syracuse

Cité Vaticane, 26 (S.P.A.). — Le Souverain Pontife a élevé à l'épiscopat le fondateur et supérieur général des Missionnaires de Maryknoll, dans l'Etat de New-York, le R. P. James Anthony Walsh. Le nouvel évêque est né à Cambridge, dans le Massachusetts, et a fait ses études à Boston.

Le Souverain Pontife a fait une autre promotion qui concerne les États-Unis. Il a nommé évêque de Syracuse, dans l'Etat de New-York, Mgr John A. Duffy, qui était vicaire général de Newark.



A LA MAISON BLANCHE — M. Roosevelt accueille le premier ministre de Grande-Bretagne. De gauche à droite: Mme Franklin Roosevelt; Mlle Isabel MacDonald, fille de M. Ramsay MacDonald; M. Ramsay MacDonald; M. Franklin Roosevelt, président des États-Unis et un aide-de-camp.